



**FERIA D'ARLES
UNE ENQUÊTE MESURE SON
IMPACT ÉCONOMIQUE p8**

ARLES INFO

N°199 | FÉVRIER 2016 | www.arles-info.fr



**CCAS
LE DISPOSITIF POUR
AIDER LES PLUS ÂGÉS À
DOMICILE p29**

**CÉRÉMONIE DES VŒUX
À LA RENCONTRE DES
ARLÉSIENS p2**

**FOOTBALL
ÉRIC MARRE, NOUVEAU
PRÉSIDENT DE L'ACA p14**



**ARLES
CAMPUS
TROUVER UNE
FORMATION
ET SON MÉTIER
p28**



***La médiathèque*
Toujours plus connectée**



À Griffeuille, Chris Voisard, Jeanine Guellyt-Caille et Jack Swalus (de g. à dr.) ont été honorés.



À Trinquetaille.



À Moulès, Odile Serrano et Anna Nabot ont été félicitées pour leur engagement.



À Gageron.



À Albaron.



À Barriol.



À Salin-de-Giraud.



À Gimeaux.



Au Sambuc.



Aux Alyscamps.



Claudine Pellé saluée pour son engagement auprès des femmes et des enfants du Trébon.



À Monplaisir, Léon Cavallo, boulanger et membre actif de Monplaisir en Fête.



« Nous réussissons quand nous sommes ensemble »



À Mas-Thibert.



À Raphèle.



À Pont-de-Crau.



À Saliers, la chorale du Comité de village entonne La Coupo Santo.

DEVANT UN PARTERRE D'ARLÉSIENS, de personnalités du monde économique, sportif, culturel, des représentants des forces de l'ordre et d'élus du Pays d'Arles, Hervé Schiavetti a prononcé le traditionnel discours de la cérémonie des vœux, le 14 janvier 2016, au Palais des congrès. Il a souligné l'importance de se montrer unis, une attitude indispensable pour réussir, notamment, le développement d'Arles. Cette cérémonie a été marquée par la remise de la médaille de la Ville à Michel Vauzelle, député de la 13^e circonscription des Bouches-du-Rhône, ancien Ministre, Président du conseil régional de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur jusqu'en décembre 2015, ancien maire d'Arles. Le maire d'Arles et les membres du conseil municipal ont, par ailleurs, présenté leurs vœux dans tous les quartiers et villages durant le mois de janvier. Ces moments de rencontre ont été également l'occasion de mettre à l'honneur des Arlésiens particulièrement engagés dans la vie de leur cité, au service de leurs concitoyens.



« Je suis certain qu'Arles est devant un grand avenir, au cœur d'une région qui sera demain l'une des plus rayonnantes, porteuse d'emplois et d'espoir »

Michel Vauzelle,
député de la circonscription
d'Arles des Bouches-du-Rhône

+ d'info
Toutes les photos
des cérémonies sur
photothèque.arles.fr



1971. La première équipe des Rencontres : Jean-Claude Lemagny, Tobb Webb, Michel Tournier, Lucien Clergue, Jean-Claude Gautrand, Jean-Pierre Sudre, Edouard Boubat, Denis Brihat, Jean Dieuzaide, Jean-Maurice Rouquette. Photo : Marc Pérard

MICHEL TOURNIER, CO-FONDATEUR DES RENCONTRES D'ARLES, EST DÉCÉDÉ

En 1970, l'année même où il obtint à l'unanimité le prix Goncourt pour le *Roi des Aulnes*, il fit partie du petit groupe de passionnés, réunis autour de Lucien Clergue et de Jean-Maurice Rouquette, qui créèrent au musée Réattu les premières Rencontres de la photographie. L'écrivain français, décédé le 19 janvier, était une figure majeure de la littérature française et de l'histoire de la photographie à Arles. C'est lui qui, ce 2 juillet 1970, anima dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville, devant 200 personnes, la première rencontre publique consacrée à la photographie, entouré des fondateurs du festival. C'est lui aussi qui écri-

vit au président de la République, Georges Pompidou, un texte cosigné par tous pour lui demander de donner à la photographie, encore considérée comme un simple moyen de reproduction dépendant du ministère de l'Industrie, la place qu'elle méritait.

Arlésien d'adoption, Michel Tournier coproduisit l'émission de télévision *Chambre noire*, avec Albert Piécy, journaliste, peintre, photographe et cinéaste, à l'origine de la Cathédrale d'images dans la carrière de calcaire des Baux-de-Provence.

UN ASCENSEUR À L'ANCIENNE ÉCOLE LÉON BLUM

La Ville équipe le centre Léon-Blum d'un ascenseur, pour le rendre conforme aux normes d'accessibilité. L'opération d'un coût global de 100 000 €, tous travaux et études compris, a consisté à créer une cage d'ascenseur à l'emplacement des anciens sanitaires. Formé de trois murs en parpaings accolés au mur de façade, le nouvel équipement est parfaitement invisible de l'extérieur. Des sanitaires neufs et adaptés aux personnes à mobilité réduite ont été reconstruits à chaque étage. D'octobre à fin janvier, malgré le bruit et la poussière occasionnés par les travaux, l'activité a continué dans les locaux du centre. Le bâtiment public abrite notamment le centre d'orientation et d'information, des locaux associatifs et plusieurs salles de réunion.



Photo : O. Quérette / EktaDoc / Ville d'Arles

DES AMÉNAGEMENTS POUR LE FUTUR PLAN DE STATIONNEMENT

Le plan de stationnement et de circulation dans le centre-ville qui sera mis en place en avril donne lieu à différents travaux. Les agents municipaux effectuent le marquage au sol des emplacements de stationnement. De plus, six nouveaux totems régulant l'accès dans le centre ancien sont installés progressivement. Dotés d'un écran permettant d'afficher des messages à destination des usagers, ils peuvent être gérés à distance, grâce à la fibre optique. Ces totems remplaceront ceux actuellement en place au début des rues du Grand Prieuré, Jouvène, Vauban, Jean-Jaurès et place Henri-Bornier. Un autre de ces totems de nouvelle génération sera implanté rue Amédée Pichot. Enfin, 72 nouveaux horodateurs seront également déployés. Ils viennent remplacer pour partie les horodateurs existants. Ce plan de stationnement et de circulation a pour objectif de réduire la circulation et de favoriser le commerce en centre ancien.



PLAN LOCAL D'URBANISME DES RÉUNIONS POUR S'INFORMER

Dans le cadre de la concertation organisée avec les Arlésiens pour l'élaboration du futur Plan Local d'Urbanisme, plusieurs réunions auront lieu dans différents quartiers pour présenter la nouvelle réglementation applicable dans ces secteurs en mettant en parallèle le POS (plan d'occupation des sols) et le PLU à venir :

Pont-de-Crau : vendredi 19 février à 18h30, salle polyvalente - Le Sambuc et Salin-de-Giraud : lundi 22 février, à 18h30, mairie annexe de Salin-de-Giraud - Mas-Thibert : mercredi 24 février, à 18h30, mairie annexe - Raphèle, Moulès : vendredi 26 février, à 18h30, mairie annexe de Moulès - Grand Barriol (du pont Réginel au pont Van Gogh) : jeudi 3 mars à 18h30, école élémentaire Louis Aragon. Les autres quartiers feront l'objet d'une réunion le lundi 7 mars à 18h30 en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville.

LES SERVICES DU DÉPARTEMENT REGROUPÉS RUE DE LA PAIX

À compter du 8 février 2016, les services du Conseil départemental déménagent à l'Espace des Solidarités du Pays d'Arles (ESPA), rue de la Paix, dans les anciens locaux du Crédit agricole. On trouvera désormais sur ce site, le Pôle d'Insertion d'Arles, tél. 04 13 31 78 65 ; l'Antenne jeunesse du pays d'Arles, tél. 04 13 31 78 55 ; la Maison départementale de la solidarité (Accueil social, Enfance famille et PMI -Protection maternelle et infantile-), tél. 04 13 31 78 63.

Les consultations médicales seront assurées au Pôle santé dans une autre aile du bâtiment, accès par le 11, rue Romain Rolland. Rien ne change pour les permanences sociales et consultations assurées dans les quartiers et hameaux d'Arles.



Photo : P. Mercier / ville d'Arles

DES PROJETS POUR L'AVENUE DE LA LIBÉRATION

L'avenue de La Libération, en zone Nord, est enfin débarrassée du vilain bâtiment aux murs tagués et vitres brisées (ci-dessus lors de sa démolition), qui abritait jadis une grande surface de bricolage. Le terrain de 3200 m² ainsi libéré fait partie d'un secteur de plus de 17 hectares

qui doit être aménagé en zone commerciale. La Ville et l'ACCM (Communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette) travaillent conjointement à donner un nouvel usage - et une nouvelle physionomie - à ce secteur de la commune.

1031

naissances ont été enregistrées à Arles en 2015. 451 petites filles et 580 petits garçons ont pointé le bout de leur nez. Les prénoms qui ont eu le plus de succès sont Chloé et Adam.

LOTO D'INTERGÉNÉR'ACTION

L'association Intergénération, au sein de laquelle se pratiquent la marche, la randonnée, l'aquagym, la gymnastique et qui propose aussi des séjours actifs en montagne ou en bord de mer, annonce son loto annuel, samedi 5 mars à la salle des fêtes à 15h.



MEILLEUR CARNET DE VOYAGE

Le 13 novembre 2015, l'Arlésienne Sarah Larguier, 23 ans, a reçu le prix international du concours universitaire du carnet de voyage de Clermont-Ferrand. Distingué parmi 55 concurrents du monde entier, son album *Chez moi à l'étranger* retrace un an de sa vie à Bruxelles en une trentaine de planches à la peinture à l'huile, aux crayons et feutres (ici la maison de Victor Horta, architecte chef de file du mouvement Art nouveau en Belgique). Sarah, qui « déjà toute petite voulait devenir illustratrice » a intégré en 2014, sur concours, l'école d'art Saint-Luc de

Bruxelles, après une licence en histoire de l'art à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Elle témoigne d'une « adaptation étonnamment facile à Bruxelles » où elle vit dans un « kot » pour douze, ces appartements conçus pour les colocations étudiantes.

Lors de ses retours à Arles, elle retrouve ses anciens camarades de l'école Émile-Loubet, du collège Ampère ou du lycée Pasquet. Plus tard, Sarah se voit illustratrice, dans une nouvelle ville à découvrir, sans doute à l'étranger. Et souhaite continuer à voyager.

LA FIBRE OPTIQUE PASSERA PAR LÀ

L'entreprise Mazon place en centre-ville des gaines qui abriteront la fibre optique. Les travaux ont démarré rue Émile Fassin, se sont poursuivis avenue des Alyscamps et concerneront, à terme, jusqu'à la zone Nord. La fibre optique qui passera là alimentera en très haut débit les bâtiments des services publics de la Ville et de la Communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette et les entreprises. Pour chaque tronçon, les tranchées, percées le matin, sont rebouchées le soir même afin de nuire le moins possible à la circulation.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



Photo : P. Mercier / ville d'Arles

CONSTRUCTION DE 17 LOGEMENTS POUR LA LOCATION SOCIALE

Le 15 janvier était posée symboliquement la première pierre d'un immeuble de dix-sept logements* destinés à la location sociale, rue Gaspard-Monge, dans le quartier de Plan-du-Bourg. Un dossier de construction monté par la Société d'économie mixte du pays d'Arles. La SEMPA agrandit ainsi son parc locatif, tout en poursuivant l'amélioration des logements dont elle est propriétaire. La construction est assurée par la SCI CMS, une entreprise arlésienne, les autres lots par des acteurs du BTP du pays d'Arles. La livraison des logements, du T3 au T5, avec garage, cave et place de parking, et une terrasse pour les duplex, est estimée au premier trimestre 2017.

À Arles, le service du logement, rattaché au CCAS, est la porte d'entrée pour déposer un dossier de demande de logement social.

***Coût total de la réalisation : 2 381 293€ financés par l'État (79 500 €), le Département (162 800 €), la Ville (30 000 €), l'ACCM (83 300 €) et un prêt de la Caisse des dépôts et consignations de 2 025 693 €.**



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

HOMMAGES AUX VICTIMES DES ATTENTATS DE JANVIER 2015

Trois temps de recueillement et de rassemblement ont été organisés, les 5, 7 et 11 janvier afin de rendre hommage aux victimes de l'attentat contre le magazine Charlie Hebdo, le 7 janvier 2015, à Clarissa Jean-Philippe, policière municipale tuée à Montrouge le 8 janvier et aux victimes de la prise d'otages de l'Hyper Cacher, le 9 janvier. Lors de ces moments de recueillement, devant l'école MOPA qui portera bientôt le nom de Georges Wolinski (photo), sur l'esplanade Charles de Gaulle et place de la République, le maire d'Arles a donné le nom de toutes les personnes qui sont décédées. Il a associé à ces pensées les victimes des attentats commis en novembre dernier à Paris.

PISCINES

Où nager pendant les vacances d'hiver, du 6 au 21 février ? À la piscine Philippe-Rouget (Tournesol) à Trinquetaille, ouverte le samedi 6 de 9h30 à 12h et de 15h30 à 19h ; les dimanches 7, 14 et 21 de 10h10 à 13h ; du lundi 8 au vendredi 12 et du lundi 15 au vendredi 19, de 12h à 20h ; les samedis 13 et 20, de 15h30 à 19h.

Durant cette période, la piscine Guy-Berthier au Trébon est fermée en raison de travaux.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles



RÉNOVATIONS DANS LE QUARTIER DE GRIFFEUILLE

Le chemin des Jonquets et la rue Félix-Serret ont fait l'objet de travaux de rénovation et d'embellissement : reprise et extension du réseau d'écoulement pluvial, nouvelle chaussée, réfection de l'éclairage public, réalisation de trottoirs, parkings et bordures... Cette deuxième tranche de réhabilitation des espaces extérieurs du quartier fait suite aux aménagements de la place Gustave-Ferrié, réalisés en 2013.

De plus, seize conteneurs enterrés pour les déchets ménagers ont été installés, pour un montant de 260 000 €. Ils s'ajoutent ainsi aux dix mis en place à Griffeuille, dès 2013. Plus discrets, ils s'intègrent harmonieusement et permettent de limiter les nuisances et les dépôts d'encombrants. Ces travaux d'1,1 million d'euros ont été financés par l'État et les collectivités territoriales (Conseil régional, Conseil départemental et commune).



Photo : P. Mercier / ville d'Arles

PORTRAIT D'ARLES EN 3D

Il ne reste que quelques jours pour soutenir le projet développé par The Vibrant Project. Cette agence spécialisée dans l'innovation, installée à Arles, veut faire le portrait d'Arles à travers ses habitants. Il s'agira de créer la figurine à partir de la technologie 3D de 200 habitants, célèbres ou anonymes. Les figurines seront posées sur un plateau représentant le territoire. Pour être mené à bon terme, ce projet a besoin de financement : plus il récoltera de voix sur la plateforme La Fabrique Aviva, plus il aura de chance de décrocher une aide financière importante versée par l'assureur. L'été dernier, les Arlésiens ont pu découvrir et pour certains, faire réaliser, des figurines à leur effigie, d'une hauteur de 15 centimètres environ, par le studio Moïmee. Pour soutenir le projet, aller sur lafabrique-france.aviva.com et le projet Portrait d'une ville en 3D.

STAGE D'ORIENTATION EN RANDONNÉE

Pour se promener, à pied, à vélo ou à cheval, l'Office français des loisirs d'Arles organise un stage, les 27 et 28 février. On y apprend à lire les cartes IGN (institut géographique national), à utiliser le GPS et à s'orienter avec une boussole.

Tél. 06 03 50 11 94 ou 04 90 96 18 04. officefrancaisdesloisirs@gmail.com

LA MAISON DE LA VIE ASSOCIATIVE SE MODERNISE

Les associations arlésiennes auront bientôt à leur disposition une salle de spectacle toute neuve. L'auditorium de la Maison de la vie associative, sur le boulevard des Lices, fait l'objet d'importants travaux : après une réfection complète de la toiture, le plafond, le revêtement mural et celui de la scène vont être remplacés. Très sollicité par les associations, ce lieu d'une capacité de 120

personnes, accueille tout au long de l'année des spectacles, conférences, ateliers, concerts, etc. Ces travaux d'environ 81 000 € sont supervisés par les services techniques de la Ville et subventionnés à 80 % par le Département des Bouches-du-Rhône. Une prochaine tranche prévoit la modernisation de l'éclairage et des équipements audio-visuels de la salle, puis le renouvellement des sièges.



Photo : P. Mercier / ville d'Arles

DES CITOYENS ARLÉSIENS MIS À L'HONNEUR

Ce sont des femmes et des hommes ordinaires, de ceux que l'on croise tous les jours dans la rue, nos voisins, des collègues. Mais chacun dans l'exercice de sa profession, de ses activités de loisirs, a fait preuve d'un engagement, d'un dévouement au service de la collectivité qui mérite la reconnaissance de la Ville. C'est cette reconnaissance que le maire d'Arles et le conseil municipal ont souhaité manifester en remettant la médaille de la Ville à ces huit Arlésiens, le 18 décembre dernier : Audrey Juan, sapeur pompier volontaire, Martine Bretté, commerçante, Henri Roux, président honoraire du Conseil des prudhommes d'Arles, Jean Hustache, agriculteur, André Arzac, président du Groupe cynégétique Arlésien, Paul Mazoyer, ancien employé aux CMP, Jean Lin, retraité de la CCI du pays d'Arles, membre du Lion's Club, Pierre Milhau, ancien traiteur boucher charcutier.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles



LA BELLE AFFICHE DE LA PROCHAINE FERIA

Jean-Baptiste Jalabert, à la tête de la nouvelle équipe en charge de l'organisation des spectacles taurins avec sa sœur Lola, a dévoilé, le 22 janvier, les cartels qui feront vibrer les arènes, du 25 au 28 mars. Ils ont choisi pour cette première Feria de la saison, de confronter les valeurs montantes aux stars du toreo. La course camarguaise ouvrira les festivités, avec le vendredi 25 à 16h, les taureaux Mignon, Ratis, Greco, Baryton, Banarus, Marcias et Optimus, et les raseteurs Katif, Cadenas, Zekraoui, Allouani, Auzolle, Four, Alliaga et Favier. Le samedi 26 à 16h, la corrida oppose les toreros Castella, Manzanares et Lopez Simon, auréolé de trois triomphes à Madrid, à six taureaux de Garcigrande. Le dimanche 27, à 11h, c'est la novillada, avec entre autres, Andy Younes et les toros Blohorn et Laget. À 16h30, le péruvien Roca Rey défie El Juli, dans un mano a mano prometteur. Lundi 28, à 11h, les rejoneadors Andy Cartagena, Lea Vicens et Diego Ventura entrent en piste, face aux toros de Bohorquez. Enfin, à 16h30, les toros de Pedraza de Veltes, les plus attendus de la temporada, seront face à Juan Del Alamo, Manuel Escribano et l'Arlésien Thomas Joubert.

arènes-arles.com. Tél. 08 91 70 03 70.

7,3 millions d'euros dépensés par les visiteurs de la Feria de Pâques 2015

C'est le rendez-vous le plus important de l'année, qui met la ville en ébullition pendant quatre jours. Autant dire tout l'intérêt pour les élus, les organisateurs et les professionnels du tourisme de pouvoir en mesurer l'impact économique. Ainsi, 180 000 participants ont été recensés lors de la Feria de Pâques 2015, entre les 3 et 6 avril 2015. C'est la première fois qu'un

chiffre aussi précis peut être annoncé, grâce à un nouveau dispositif de comptage, Flux Vision Tourisme, piloté par le Comité départemental de Tourisme. L'outil, sécurisé et anonyme, permet de mesurer la fréquentation d'une zone géographique en convertissant les données des téléphones mobiles. Et d'affiner les comptages en fonction d'un secteur ou d'un horaire précis. Par exemple, quelque 23 000 personnes ont assisté au feu d'artifice d'ouverture le vendredi soir.

Parallèlement, la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, la Ville d'Arles, l'Office de tourisme ainsi que les arènes d'Arles ont mené une enquête auprès d'un millier de visiteurs afin de mieux connaître le public qui vient à Arles pendant la feria, les comportements en matière de consommation, les points positifs, les points à améliorer...

Les résultats combinés de ces deux études permettent notamment de chiffrer à 7,3 millions d'euros les dépenses des participants (hors Arlésiens) de la Feria de Pâques 2015. Ces éléments concrets démontrent combien cet événement pèse pleinement sur l'activité économique de la Ville. Cela permet de justifier l'argent public investi pour ce rassemblement festif, de répondre au mieux aux différentes attentes et de s'ouvrir à de nouveaux publics. Et de montrer le rôle positif de la tauromachie dans l'économie locale.

« Cette étude sérieuse montre combien la Feria de Pâques est un élément fondamental de



notre économie. Grâce à ces nouvelles données nous allons poursuivre notre travail pour développer plus encore les animations autour de la feria. »

Alain Dervieux, adjoint spécial, délégué à la tauromachie.



LA MÉDIATHÈQUE *FAIT SA RÉVOLUTION* *NUMÉRIQUE*

Depuis le 26 janvier, la médiathèque de la Ville voit plus grand. Grâce au numérique, les abonnés peuvent avoir accès à encore plus de livres, plus de musique, plus de films. Et tout cela, depuis la médiathèque mais aussi depuis chez soi.

L'établissement poursuit ainsi sa mutation, commencée en 2011, avec le réaménagement complet des locaux et l'installation de nouveaux outils, comme les bornes de prêt. Aujourd'hui, un cap supplémentaire est franchi : la médiathèque s'adapte à nos modes de vie, aux nouvelles façons d'apprendre et de se divertir et nous ouvre un espace de connaissances quasiment sans limites. Tout en demeurant ce lieu où il fait bon venir échanger avec les bibliothécaires sur un coup de cœur, se former à l'informatique, travailler un exposé ou assister à un concert, une projection, une lecture. Bref, partager.



Photo : P. Mercier / ville d'Arles

217 286

documents prêtés en 2014

« Avec ce tournant numérique, la médiathèque d'Arles, lieu



de cohésion culturelle et sociale, entre résolument dans la modernité. Le numérique devient ici un outil supplémentaire considérable au service de la connaissance. Si son usage est accompagné d'une médiation pédagogique, comme le proposent les agents de notre médiathèque, il représente alors un vecteur important de la culture et de la lecture, pour tous. »

Claudie Durand
adjointe au maire, déléguée à la culture

ABONNEMENT GRATUIT

L'inscription est valable un an et donne droit à la délivrance d'une carte individuelle. Pour l'obtenir, il faut présenter une pièce d'identité, un justificatif de domicile et une autorisation parentale pour les moins de 15 ans.



De nouvelles ressources numériques

Le fonds de la médiathèque, déjà particulièrement riche, ne va cesser de s'enrichir. Désormais, la médiathèque donne accès à un plus grand nombre de livres (romans, essais, documents, etc), films, enregistrements musicaux via le numérique. Depuis son compte personnel, chaque abonné pourra lire, écouter de la musique ou regarder un film en ligne. Dans chaque univers, l'équipe de la médiathèque a choisi des sites pour la qualité et la pertinence de leur collection. Comme BiblioVox, qui compte plus de 20 000 ouvrages couvrant tous les thèmes de la vie quotidienne (famille, maison, santé, loisirs, argent...), la Médiathèque Numérique, qui propose des vidéos à la demande issues du catalogue d'Arte (documentaires, spectacles, émissions phares) et d'UniversCiné (plus de 1 000 films du cinéma indépendant, français ou étranger), la Cité de la Musique et ses quelque 45 000 documents (œuvres, concerts audio ou vidéo, dossiers pédagogiques...), ou la collection de la Bibliothèque nationale de France qui donne accès à plus de 300 000 titres (livres et musique). De plus, il sera également possible de se former, toujours en ligne, en se connectant aux modules de formation proposés par le site tout.apprendre.com : soit 242 langues, dont le français langue étrangère, mais aussi le code de la route, multimedia et bureautique. Là encore, on pourra suivre la formation de son choix depuis un ordinateur de la médiathèque ou chez soi.

Les plus jeunes, de 3 à 10 ans, pourront découvrir les langues étrangères avec Kidilangues ou s'éveiller à la lecture d'albums numériques grâce à Storyplay'r.

De nouveaux outils

Une connexion wi-fi

Deux bornes ont été installées dans le respect des normes en vigueur concernant la protection contre

les ondes. Elles permettent une connexion gratuite à Internet, de 3 heures par jour pour les abonnés adultes, 2 heures pour les abonnés de moins de 15 ans et d'une heure par jour pour les non-abonnés, depuis un équipement (tablette, portable smartphone) personnel.

Des ordinateurs supplémentaires

Vingt-et-un postes sont maintenant accessibles aux adultes (auxquels s'ajoutent 4 postes pour les ados et 2 pour les enfants). Ils permettent de consulter le site de la médiathèque pour rechercher un docu-

120 000 €

pour l'installation de ces nouveaux services, dont 80% pris en charge par la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et le conseil départemental des Bouches-du-Rhône, et 20 % par la Ville.

ment, et d'avoir accès à Internet. En effet, chaque abonné est doté d'un « compte Internet » qui lui donne la possibilité de se connecter. Le temps de connexion est de 3 heures par jour pour un adulte et 2 heures par jour pour un enfant.

L'atelier numérique (au premier étage), ouvert au public en présence d'un référent numérique, est dédié à la consultation des ressources en ligne.

Des tablettes

Cinq tablettes dans l'espace adultes et deux pour les ados sont mises à la disposition du public pour lire la presse (600 titres sont accessibles!) et des bandes dessinées.

Des liseuses

Neuf liseuses (six à la médiathèque et trois dans le médiabus) peuvent être empruntées (par les lecteurs âgés de plus de 15 ans). Elles sont « chargées » d'une trentaine d'ouvrages, de grands classiques. C'est l'occasion de se familiariser avec ce nouvel outil de lecture, en plein développement.

Le site Internet

Entièrement refait, le site Internet permet aux abonnés d'accéder aux ressources numériques, tout en se montrant plus facile d'utilisation. Comme auparavant, y seront délivrés : toutes les informations pratiques concernant la médiathèque (différents espaces, accès, horaires...), le

programme des animations et des formations, la possibilité de rechercher un document.

Les informations sur les documents seront beaucoup plus complètes. On trouvera toujours les références mais également toute une documentation sur l'artiste ou l'auteur, sa biographie, des articles ou des interviews publiés dans la presse, ou diffusés à la télévision ou à la radio, la possibilité d'écouter un extrait de l'œuvre s'il s'agit d'un disque ou d'en voir quelques images pour un documentaire.

Le **compte lecteur** est, lui aussi, beaucoup plus simple d'utilisation tout en offrant plus de possibilités. On y accède à l'aide de son numéro de carte et d'un mot de passe. Il permet, comme par le passé, de chercher et de réserver un document, d'en prolonger la durée d'emprunt, de s'inscrire pour recevoir la « newsletter » de la médiathèque, de déposer un avis sur un livre, un disque, un film, qui sera visible par tous les autres abonnés. Désormais, on peut aussi connaître l'état de son « compte internet » et gérer ses listes de lecture, et accéder aux catalogues numériques.

Les animations

La Médiathèque a mis en place une large palette d'animations, pour les usagers de tous les âges.

POUR LES PLUS JEUNES

L'heure du conte et graine de lecteurs (présentation d'un livre, d'un disque, etc) et prochainement, le goûter littéraire.

POUR LES PLUS GRANDS

Le café littéraire : partage de lectures, rencontre avec un auteur... **Le rendez-vous de l'image et du son** : une projection de documentaire (Mois du documentaire et le Festival du film d'animation), d'un concert live, écoute d'un disque.

Le Cinéfil : sélection de longs métrages, en collaboration avec les cinémas Actes Sud, deux fois par mois. (accès payant). **Les jeudis du patrimoine** : trois fois par an. **Des ateliers d'écriture. Les ateliers informatique.**

Quatre temps forts : Étonnants créateurs, petit marché du livre singulier ; Éclats de lire ; La Fête de la musique ; Les Journées du Patrimoine.

PRÈS DE CHEZ SOI

Le Médiabus, qui sillonne le territoire de la commune à la rencontre des habitants du mardi au samedi, propose 4000 documents pour adultes et enfants et désormais, trois liseuses. Il dessert cinq quartiers (Barriol, Griffeuille,

Monplaisir, Trébon, Trinquetaille) et dix villages (Albaron, Gageron, Gimeaux, Mas-Thibert, Moulès, Pont-de-Crau, Raphèle, Salières, Le Sambuc et Salin-de-Giraud). Le planning des tournées est disponible sur le site de la médiathèque.

COLLECTIONS PARTICULIÈRES

À la médiathèque, vous pouvez trouver des partitions, des méthodes d'apprentissage d'un instrument de musique, un fonds local et ancien numérisé, une collection de livres d'artistes et livres singuliers, un fonds de livres de poésie classique et contemporaine, une collection de romans pour ados particulièrement fournie.

LES EMPRUNTS

Quelque soit le document, la durée du prêt est portée à 28 jours (renouvelable une fois). Pendant cette durée, on peut emprunter huit livres, trois revues, quatre partitions, une méthode de langue, trois DVD, cinq CD, trois audio-livres et une liseuse. Gratuitement.



Photo : D. Boumias / ville d'Arles

139 600 livres

7000 DVD



Photo : P. Mercier / ville d'Arles

23 600 CD

7500 abonnés actifs



Photo : P. Mercier / ville d'Arles

20 000 revues

MAÎTRISER LES NOUVEAUTÉS

Une formation « Découverte de la médiathèque numérique » sera organisée chaque semaine, le mercredi et le samedi matin. Elle permettra de découvrir l'usage des différents outils (tablette, liseuse), d'apprendre à naviguer

sur le nouveau site et à utiliser toutes les ressources : auto-formation, emprunt d'un livre numérique, etc. Pour y participer, il suffit de s'inscrire à l'accueil de la médiathèque. Tél. 04 90 49 39 39.

+ d'info

mediatheque.ville-arles.fr



Photo : O. Quérette / elktadoc / ville d'Arles

Salin-de-Giraud

Pôle santé : l'offre s'étoffe

La société Tendre une main, qui travaille dans le domaine des services à la personne, a ouvert son antenne pour le pays d'Arles à Salin-de-Giraud, dans les locaux du Pôle santé, depuis septembre 2015. « Nous avons repris l'activité que l'association Les Dolias menait au domicile des personnes âgées ou malades, » explique Ludivine Philippet, responsable de l'antenne, qui travaille aussi sur le terrain. Le personnel constitué de quatre auxiliaires de vie, une aide-soignante et une aide-ménagère, toutes habitantes de Salin, s'occupe de vingt-quatre bénéficiaires. En pratique, deux personnes seulement interviennent au domicile et connaissent les habitudes de la maison : « ce qui nous permet de nous remplacer en cas de congé, de maladie... C'est rassurant pour tout le monde. » Les interventions peuvent aller d'une demi-heure à des gardes de 24h, selon la situation, la présence ou non de la famille, l'état de santé de la personne. « Nous sommes adaptables, joignables et aptes à décider rapidement. »

Des liens forts se créent entre les aidants et les personnes accompagnées. « Au-delà de nos tâches ménagères, on peut les accompagner à des rendez-vous ou effectuer les petits bricolages comme l'aurait fait la famille. La relation humaine se renforce chaque jour, et accroît l'intérêt de ce métier, » poursuit la responsable.

Ainsi Tendre une main, déjà titulaire des agréments pour rendre les services à domicile prévus dans les conventions APA et CAR-SAT, vient d'obtenir de l'ARS (Agence régionale de santé) l'agrément pour suivre, à domicile, les personnes en soins palliatifs.

Permanences au Pôle santé, 8 rue du Bois, lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h30. Tél. 06 38 26 31 37. Le CCAS (Centre communal d'action sociale), les associations ADMR (Aide à domicile en milieu rural), OSIRIS, pour l'aide à domicile, et les infirmières libérales pour les soins infirmiers, sont les autres acteurs susceptibles d'intervenir auprès des personnes âgées ou malades à Salin-de-Giraud.

Un rendez-vous avec le Père Noël

LE 20 DÉCEMBRE DERNIER, les enfants de Salin ont assisté au spectacle de Noël dans la salle polyvalente. À la fin du spectacle «En route pour Noël» présenté par Grégory, Toupie et leurs amis qui a réuni plus de 230 enfants et adultes, le magicien a fait apparaître le Père Noël. À l'extérieur, les enfants ont suivi en musique les Enjoliveurs et leur drôle de tortue.



Photos : P. Mercier / ville d'Arles

Mas-Thibert

Bien manger pour bien vieillir

UNE DOUZAINÉ D'HABITANTES DE MAS-THIBERT qui ont passé les 60 printemps ont bénéficié à l'automne d'une série de rencontres sur l'alimentation et l'activité physique. Deux éléments déterminants pour rester en bonne santé le plus longtemps possible. Cet atelier leur a été proposé par le Centre communal d'action sociale via l'atelier santé ville. « Dans les foyers clubs du centre-ville, ces questions sont fréquemment abordées, explique Alice Berna responsable de l'Atelier Santé, mais c'est la première fois que nous l'organisons dans un village. » Après une première rencontre avec la diététicienne, l'atelier a permis de cerner les habitudes alimentaires de chacune en regard des besoins de la population en

général. L'adaptation de l'alimentation aux éventuelles maladies a été abordée ensuite, mais aussi le plaisir alimentaire et les bienfaits apportés par une activité physique régulière.

L'atelier santé ville existe depuis 2003. Il réalise régulièrement des diagnostics sur la santé des enfants, des adultes et des seniors. Ces ateliers sont partie des actions de prévention en santé publique. Ils ont été menés grâce à un financement de l'Agence régionale de santé (ARS), et au partenariat entre le CCAS, l'Entraide solidarité 13, le centre socio-culturel Les Tuiles Bleues et la Mutualité française.

Pour les participantes qui fréquentaient soit le foyer Deveye soit le



Centre des Tuiles Bleues, c'était une occasion de mieux faire connaissance. La rencontre se prolongera autour d'une table au foyer Deveye... Un déjeuner où seront mises en pratique les règles alimentaires récemment apprises.

SUR L'AGENDA

Football : dimanche 14 février, Association sportive de Mas-Thibert contre Martigues, à 15h au stade Alain-Guigue. Entrée libre.

Gageron

Au bonheur des plantes

INSTALLÉE DEPUIS L'ÉTÉ À GAGERON, BÉNÉDICTE HOSSENLOPP a posé son association « Corps et plantes » dans ce coin de campagne généreux en nature. Ethnobotaniste diplômée de la faculté de pharmacie de Lille, elle propose des ateliers autour des usages des plantes sauvages. Sur la table de sa cuisine sont alignés des produits faits mai-

son : un dentifrice, un baume pour le visage, différentes huiles parfumées, des gelées, des sirops et des produits d'entretien, lessive, crème à récurer. « *Une petite balance, des bouteilles, des pots, des seaux pour les grandes quantités, un brûleur suffisent pour fabriquer des produits efficaces et inoffensifs,* » explique-t-elle. Elle dit aussi remarquer un regain d'intérêt pour ces savoirs ancestraux qui ont failli disparaître en France avec l'industrialisation et la course à la consommation. « *Maintenant on a admis que ce qui pousse sur le territoire où l'on vit est toujours le mieux adapté à notre consommation,* » affirme-t-elle en citant Pierre Lieutaghi, ethnobotaniste auteur d'ouvrages de référence sur les plantes. Après avoir vécu dans



Photo : P. Mercier / ville d'Arles

les Cévennes avec les plantes de la garrigue, elle apprécie la variété des plantes comestibles cueillies aux environs de Gageron ou sur les digues. « *Au retour d'une cueillette, on peut cuisiner des soupes, salades, tartes, flans ou galettes. De l'entrée au dessert c'est une cuisine festive, joyeuse, inventive, et pleine d'énergie.* » Prochaines sorties de cueillette de plantes

comestibles et médicinales le samedi 26 mars et le dimanche 24 avril.

L'association propose aussi un stage de Qi Gong Idogo, art énergétique du mouvement pour détendre le corps et l'esprit, les 27 et 28 février.

Contact : tél. 06 95 67 85 48 ;

acorsetplantes@laposte.net – Maison de la vie associative, bd des Licés et le site acorsetplantes.blogspot.com



Moulès

Une niche pour le foin de Crau

GALETTE DES ROIS

L'Estrambord, l'association organisatrice des fêtes de Moulès propose aux habitants de se réunir à l'occasion de la Galette des Rois le dimanche 7 février à la salle polyvalente.

À DEUX PAS DE LA FERME FAMILIALE, Julie Fabre a créé sa propre entreprise. Elle conditionne et commercialise le foin produit sur l'exploitation en doses adaptées pour nourrir les petits animaux de compagnie. Dans la plaine de Crau, les prairies arrosées tous les dix jours grâce aux nombreux canaux d'irrigation, produisent un foin de qualité que les agriculteurs récoltent en trois vagues successives en mai, juillet et fin août. Chaque coupe donne un foin différent, plus ou moins tendre, avec plus ou moins de fromental, de trèfle, de pissenlit, mais toujours très parfumé. L'essentiel de la production est vendu par semi remorque pour alimenter le gros bétail. Julie a eu l'idée, quand elle a rejoint la famille Fejoz, exploitants agricoles à Moulès, de valoriser la partie restante en la vendant en tout petits ballots de 1 à 3 kg

dans les animaleries et jardineries pour nourrir lapins, cobayes, cochons d'Inde, chinchillas et autres rongeurs. Avec une formation en secrétariat, bien utile pour gérer l'entreprise, et des racines paysannes -grand-père et arrière grand-père agriculteurs- elle a opéré sa reconversion professionnelle.

« *J'ai commencé mon activité en juillet 2008, dans le garage avec une balance et une soudeuse de sacs plastiques. Au début je vendais 1000 kg par mois. Maintenant j'en suis à 50 tonnes par an.* »

Après avoir démarché les grossistes, animaleries et jardineries, elle compte aujourd'hui des clients dans toute la France, de Nice à Bordeaux, dans le Calvados et le Morbihan. Travailler seule n'empêche pas cette jeune maman de deux garçons d'avoir une vie sociale bien remplie. Elle fait partie de Ribambelle, l'association de parents d'élèves, mais aussi du comité des fêtes, l'Estrambord. Et échange beaucoup avec ses collègues agricultrices.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Éric Marre, président de l'ACA

« Nous allons reconstruire une équipe senior »

Président depuis le 14 décembre 2015, son arrivée coïncide avec le retour du club de football à un statut amateur et l'installation dans des locaux neufs. De nouvelles bases pour des orientations que l'ancien footballeur évoque.



Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Comment envisagez-vous votre fonction de président ?

Je la considère comme un honneur. J'apporte ma passion du football et mon vécu au service du club. Je compte m'appuyer

sur le conseil d'administration, dont je suis membre depuis 2002, qui comprend vingt-deux personnes issues de la société civile arlésienne - il n'y a pas de femmes, nous allons y remédier. La politique du club

se fera dans la concertation et le débat. Pour la partie jeu, Dami Mounir, responsable de la section jeunes et Albert Domenech, sur le plan technique, me conseillent.

La transition entre le statut professionnel et amateur est à gérer ?

Il faut tirer un trait sur le passé extraordinaire, adapter la gestion et les finances à notre nouveau statut amateur. Le passage difficile récent ne laisse apparemment pas d'impact parmi les éducateurs, les animateurs et les bénévoles que j'ai rencontrés lors d'une réunion où leur attitude m'a rassuré. Tout le monde a repris ses esprits, avec l'envie de transmettre un enseignement de qualité et de porter ensemble des projets. Le club possède un socle solide : des licenciés, des bénévoles, de

bons outils de travail. Nous allons reconstruire une équipe senior. Avec des objectifs régionaux, le recrutement de joueurs va se faire à Arles et dans le pays d'Arles. Nous espérons aussi développer le football féminin.

Quand l'ACA va-t-il s'installer à la plaine de sport ?

Nous allons emménager dans nos nouveaux locaux courant février. Je salue le travail de mes prédécesseurs et de la Ville grâce auxquels existe ce pôle pour la pratique du football. Le foyer, bientôt prêt, va accueillir les familles qui accompagnent leurs enfants. Ce sera un lieu de vie très important pour le club qui se structure autour de nombreuses équipes dans chaque catégorie. Une vraie richesse.

DIX JOURS DE SPORT

Pendant les vacances d'hiver, les Centres d'animations sportives seront ouverts du 8 au 19 février, sauf les samedi et dimanche. Au programme, sports collectifs et individuels pour les 6-18 ans, de 14h à 17h. Inscriptions : dans les centres sociaux et maisons de quartier de Barriol, Griffeuille et du Trébon, dans les gymnases des villages les jours d'activités, ou à la direction des sports. Tél. 04 90 49 36 85.

FOOTBALL FÉMININ

L'ACA accueille au stade Fernand-Fournier, un match amical entre l'équipe nationale chinoise et l'équipe de l'Olympique de Marseille, le mercredi 10 février à 18h.

Bille en tête

Le Billard Club Arlésien organise le 10^e Open d'Arles et pour la première fois, une initiation à destination des petits Arlésiens.

LEUR SPORT EST LE PLUS SPECTACULAIRE des jeux de billard, une raison de plus pour le faire connaître au plus grand nombre. Les membres du Billard Club Arlésien y travaillent. Ainsi, l'association organise, du 12 au 14 février, le 10^e Open de Billard d'Arles, une des huit étapes du championnat de France de black ball, l'un des trois jeux de billard à poche. Cet événement sportif de haut niveau réunira 60 équipes et 400 joueurs, venus de tout le pays, parmi lesquels les meilleurs Français qui s'affronteront dans un tournoi dans le tournoi, la compétition Masters. On y verra donc Christophe Lambert, qui domine le tableau français depuis une dizaine d'années. Les Arlésiens du BCA occupent également des places honorables puisque Nordine Mohktar n'est rien de moins que le troisième Français. En avant-première de cette compétition, le BCA propose, pour la première fois, une initiation pour les plus jeunes. Le 12 février, trente enfants

des Centres d'animations sportives du Trébon et de Griffeuille mis en place par la Ville, seront accueillis de 14 à 17 heures au siège social du club, l'académie de billard Le Jazz. Conseillés par les membres du club, ils pourront « casser » (débuter) leur première partie et assisteront à un match d'exhibition entre Christophe Lambert et Nordine Mohktar. Quelques vocations naîtront sans doute et c'est tout le but du jeu.

10^e Open de Billard. Le 12 février à partir de 18h, samedi et dimanche toute la journée. Gymnase Jean-François Lamour, entrée libre. Billard Club Arlésien, tél. 04 90 49 64 41.



Photos : P. Mercier / ville d'Arles

ARLES

PLAN LOCAL D'URBANISME



LES OAP | Orientations d'Aménagement et de Programmation

EDITO

UNE NOUVELLE ÉTAPE

La réflexion commune, menée par la Ville et les Arlésiens, entamée l'an dernier dans la perspective d'élaborer notre Plan local d'urbanisme, a franchi une étape supplémentaire.

Cette troisième lettre du PLU recense, cette fois, l'ensemble des Orientations d'aménagement et de programmation (OAP) que nous avons conjointement élaborées dans les villages et les quartiers, lors des ateliers qui ont rythmé

l'année 2015. Ces OAP cartographiées dans les pages qui suivent traduisent la manière dont la Ville d'Arles entend progressivement mettre en valeur, réhabiliter, restructurer ou aménager les huit secteurs à enjeux de notre territoire. Elles garantissent un développement harmonieux et partagé de notre commune tout en respectant ses grands équilibres et en préservant son identité.

Comme l'a souhaité le législateur, ces Orientations d'aménagement et de programmation ont été établies dans le respect des axes fort définis par le Projet d'aménagement et de développement durable. Ainsi se dessine, pour les huit secteurs-clé de la

commune, les grandes orientations de leur développement. Elles concernent tout aussi bien le développement touristique de la commune, que son attractivité économique, la préservation de ses espaces naturels et agricoles, ses centres de vie et notre façon de nous déplacer autrement dans ces espaces formidables qui font la richesse de la commune. Elles se lisent à la fois comme un cadre strict et une feuille de route. Liée au développement des infrastructures publiques nécessaire, leur mise en œuvre s'échelonne sur les quinze prochaines années.

Dans un souci permanent de concertation, nous continuerons encore cette année à nous retrouver dans des ateliers, à entendre vos suggestions, à expliquer à travers des réunions publiques et une exposition itinérante toute la portée et l'importance de ce PLU qui dessine Arles à l'horizon de 2030. Nous continuerons également à communiquer sur le site de la Ville et dans le mensuel Arles info sur l'évolution de ce dossier essentiel à notre avenir.



Hervé SCHIAVETTI
Maire de la Ville d'Arles



David GRZYB
1^{er} vice-président de la Communauté d'Agglomération, Conseiller Municipal délégué aux grands projets urbains, à l'urbanisme, à l'aménagement du territoire, au développement économique et aux politiques foncières.

VERS L'ARRÊT DU PLU

DEFINIR LES RÈGLES (RÈGLEMENT ET ZONAGE)

Réunion publique

Commission extra-municipale

Panneaux d'exposition

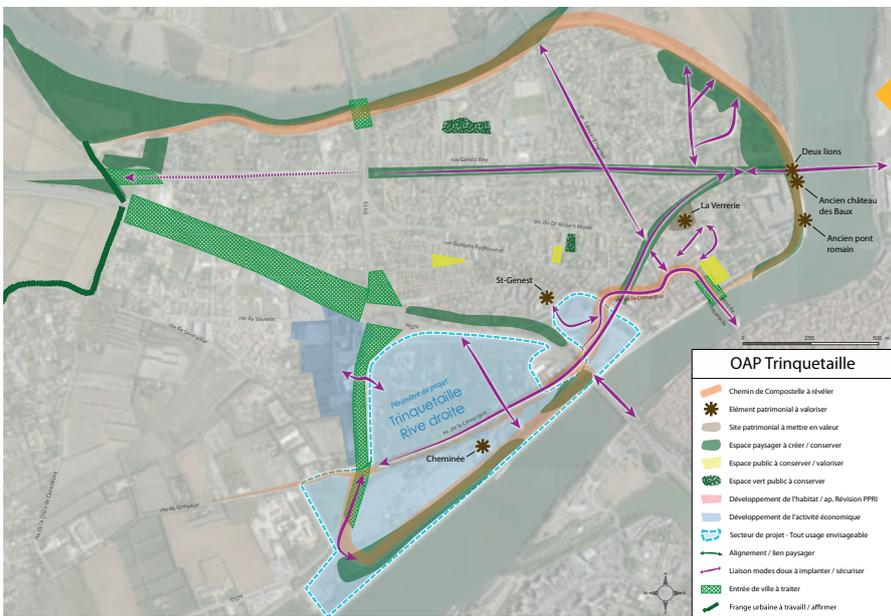
Site internet dédié au PLU
www.plu-arles.com

VALIDER LE PROJET

2016 - 2017
L'Enquête Publique
L'approbation

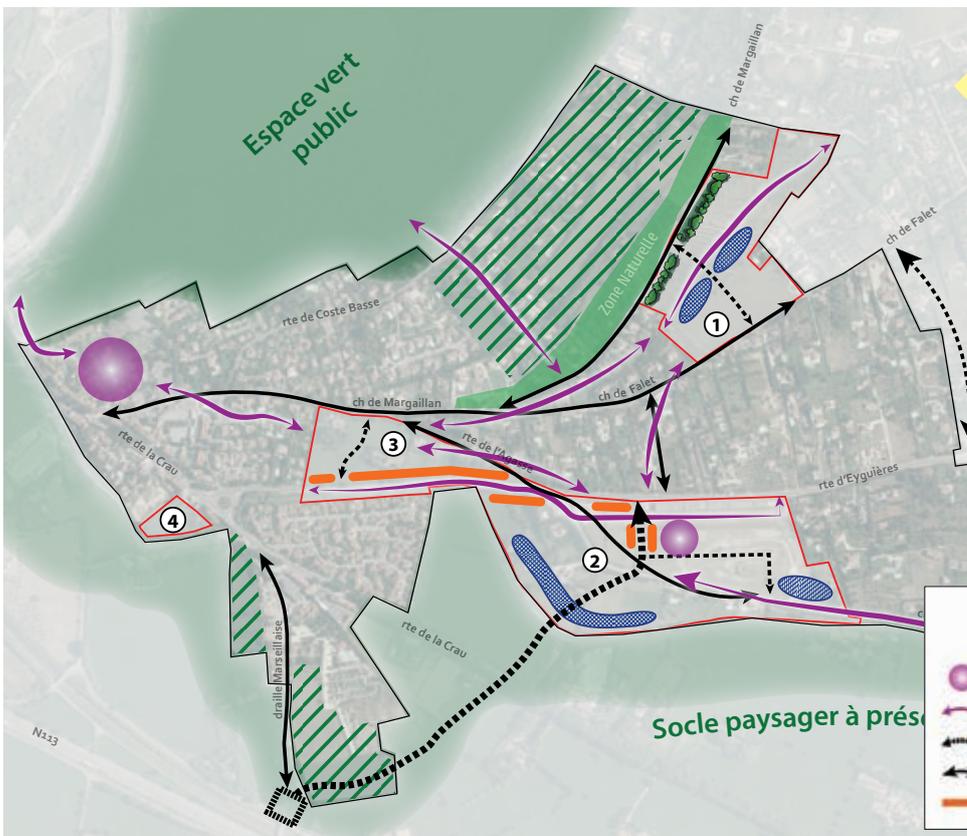
UN PROJET CONCERTÉ!

L'ensemble des Orientations d'Aménagement et de Programmation ont été co-élaborées avec les Arlésiens : de nombreux ateliers de travail dans les différents quartiers ont ponctué l'année 2015. Votre expertise pratique, votre connaissance du territoire, vos envies pour votre quartier ont pu être communiquées à la ville pour aboutir aux cartes présentées dans les pages qui suivent.



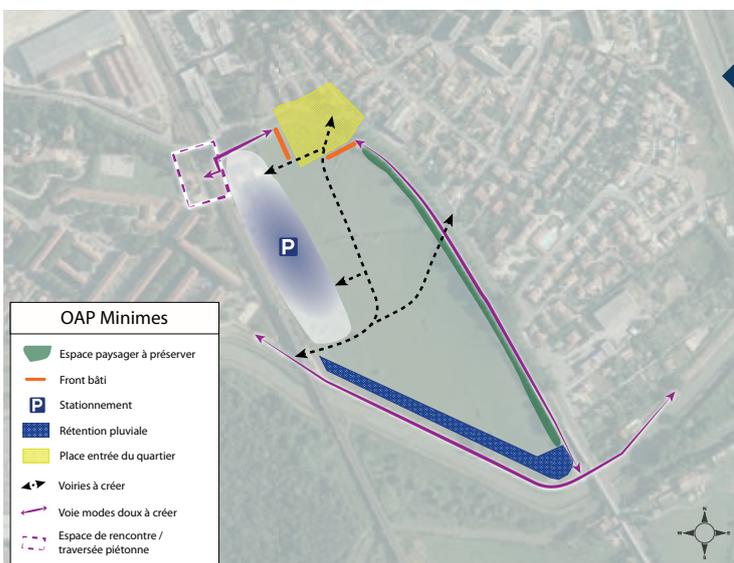
ZOOM SUR TRINQUETAILLE ENJEUX CLÉS

- Renforcer les liaisons douces au sein du quartier mais également avec le centre-ancien
- Développer l'activité économique sur le secteur ouest (Rive Droite, Tête de Camargue) en veillant au traitement qualitatif des bâtiments et aménagements
- Requalifier, a minima l'entrée de ville ouest
- Développer des espaces de rencontre des Trinquettailais et renforcer ceux existant



ZOOM SUR PONT-DE-CRAU ENJEUX CLÉS

- Renforcer les voies est-ouest et créer des barreaux nord-sud pour en finir avec « l'entonnoir de Pont-de-Crau »
- Créer une nouvelle polarité au champ de tir, lieu de commerces, services et stationnement multimodal
- Identifier les secteurs prioritaires de développement de l'habitat en vue de maîtriser le développement urbain du quartier



ZOOM SUR LES MINIMES ENJEUX CLÉS

- Structurer une des portes d'entrée d'Arles
- Assurer une desserte en stationnement pour le secteur et le Parc des Ateliers
- Mailler le secteur notamment en circulations modes doux

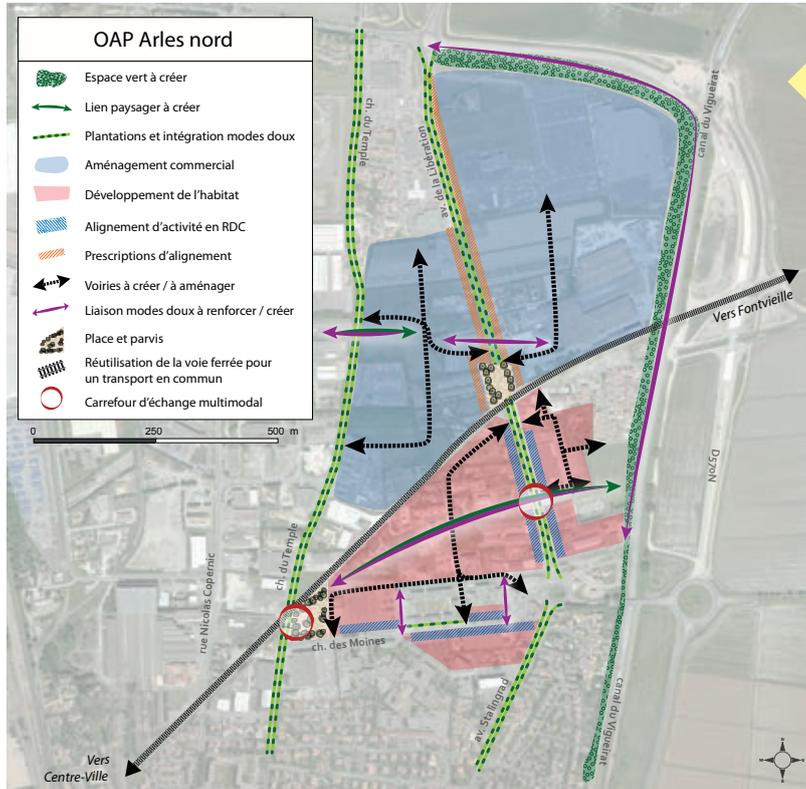
Issues de la Loi Grenelle, les OAP (Orientations d'Aménagement et de Programmation) représentent la dimension prospective du futur PLU. Elles constituent une transition décisive entre le projet (PADD) et les règles (règlement et zonage), ultime phase de l'élaboration du PLU.

Le PLU d'Arles présente deux catégories d'OAP :

- Les OAP thématiques, composées des OAP dédiées à la protection du patrimoine, l'intégration de la biodiversité du territoire et de cohérence de développement de la mobilité ; retrouvez-les sur le site : www.plu-arles.com ;
- Les OAP sectorielles, qui proposent un focus sur les secteurs reconnus comme à enjeux par le PADD (voir détails ci-dessous)

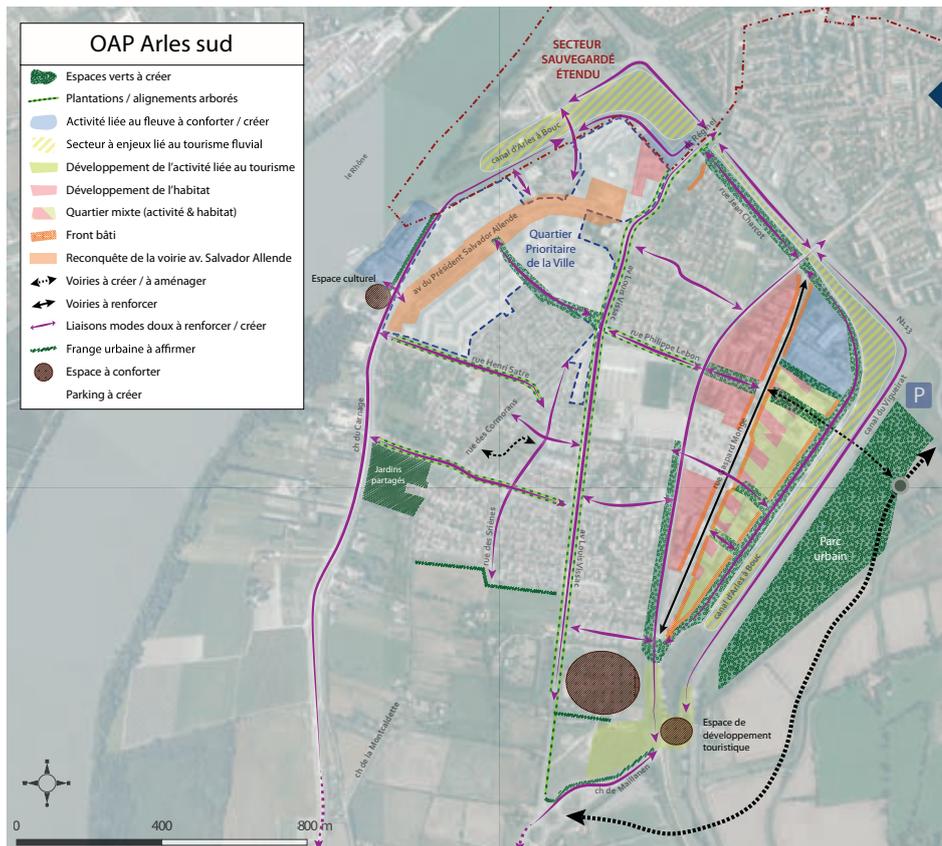
Les OAP sont :

- Des passerelles entre le PADD et le règlement, un guide de référence pour l'aménagement urbain d'Arles ;
- Sans vocation réglementaire stricte ;
- Retranscrites dans le zonage réglementaire.



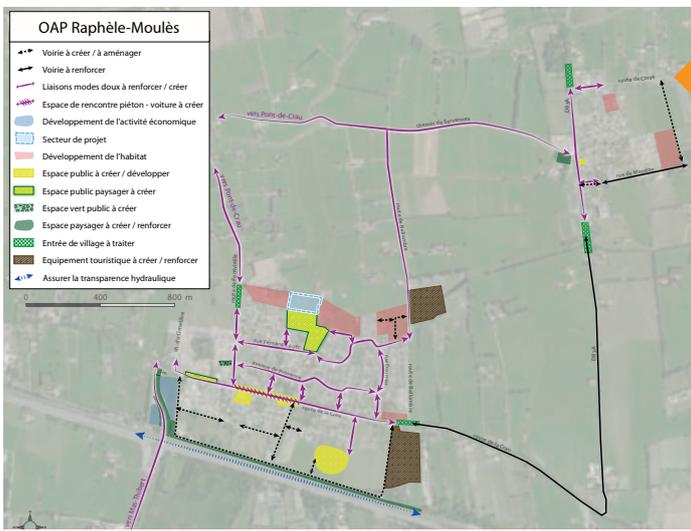
ZOOM SUR ARLES NORD ENJEUX CLÉS

- Un habitat qui se développe au sud de la voie ferrée et l'activité économique au nord, dont un pôle commercial renforcé
- Des prescriptions en matière d'alignements et de commerces en rez-de-chaussée pour assurer une entrée de ville de qualité (boulevard urbain)



ZOOM SUR ARLES SUD ENJEUX CLÉS

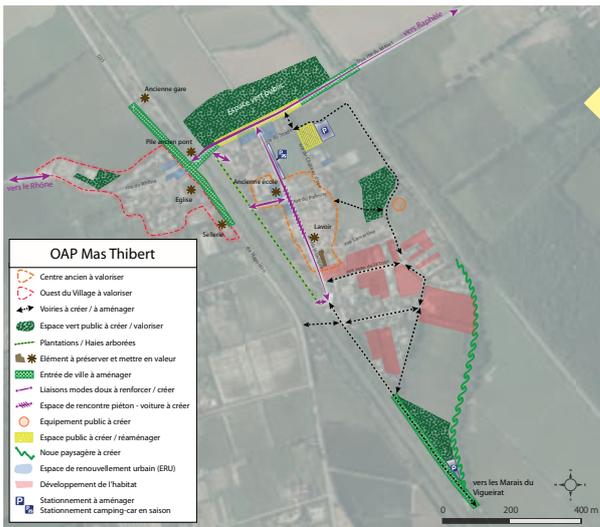
- Faire du canal d'Arles à Bouc un vecteur de développement économique et touristique, ainsi qu'un élément revendiqué d'amélioration du cadre de vie
- Retravailler les perméabilités piétonnes/cyclables pour désenclaver chaque partie du secteur et relier le quartier au centre
- Amorcer, à terme, un changement d'usage de la ZI sud pour y développer de l'habitat et de l'activité touristique (hôtels, restaurant...)
- Affirmer le rôle de la maison pontière et le pont Van Gogh en tant que lien entre Arles sud et le nouveau parc urbain



ZOOM SUR RAPHÈLE-MOULÈS

ENJEUX CLÉS

- Affirmer le lien existant entre les deux villages en mutualisant les équipements et en simplifiant les mobilités inter-villages
- Requalifier les espaces publics existants en y assurant un traitement paysager exigeant, notamment sur le secteur de la Cabre d'Or
- Permettre le développement des activités touristiques et économiques



ZOOM SUR MAS THIBERT

ENJEUX CLÉS

- Assurer un développement urbain malgré un PPRi très prescriptif sur le secteur
- Valoriser la rive droite de Mas-Thibert et la relier au fonctionnement du village actuel
- Mettre en avant l'aménagement qualitatif de l'entrée Nord de Mas Thibert



ZOOM SUR SALIN-DE-GIRAUD

ENJEUX CLÉS

- Redynamiser l'économie du village en l'orientant vers le tourisme vert (zones dédiées à l'accueil touristique) et en créant un parking au cœur du village
- Ouvrir le village sur le grand paysage et le Rhône grâce à des promontoires et une ceinture dédiée aux modes doux entourant Salin



FOCUS SUR LA CONCERTATION

La Ville d'Arles a souhaité mettre en place un dispositif d'élaboration du PLU ouvert et participatif en proposant :

S'INFORMER

- Une rubrique dédiée sur www.ville-arles.fr ou www.plu-arles.com
- Des lettres d'information dans « Arles Info »
- Une exposition évolutive et itinérante :

> Jusqu'au 12 Mars 2016 : enclos Saint Césaire, impasse des Mourgues – 13200 Arles

S'EXPRIMER & ÉCHANGER

- Des réunions publiques à chaque étape
- Des Commissions extra-municipales avec les principales associations de la ville et les comités de quartier et de village
- Un registre d'observation à l'Atelier d'urbanisme, 5 rue du Cloître et dans les mairies annexes.

CONTACT

Direction de l'Aménagement du Territoire
Pôle procédures et documents d'urbanisme
Téléphone : 04 90 49 36 10
5 rue du Cloître
Bureaux ouverts au public du lundi au vendredi 8h30/12h00 et 13h30/16h30.

Mercredi 3 février

à écouter**L'heure du conte**

Contes sous l'arbre avec Teddie Allin, à la médiathèque, à 15h, pour les enfants à partir de 6 ans, à 16h pour les plus jeunes (à partir de 3 ans).

Lundi 8 à vendredi 12 février

à faire**Traits dansés**

Stage de danse et arts plastiques avec Môm'Arles et la fondation Van Gogh. Découverte de la danse par Marie-Hélène Desmaris, danseuse et chorégraphe. Et découverte des prochaines expositions de la Fondation Van Gogh. **Pour les filles et garçons de 6 à 11 ans. Tél. 06 14 60 60 42 - momarles@momartre.com**

Mercredi 10 février

à voir

Découvrir l'amphithéâtre (arènes) en famille, avec jeux et devinettes : Comment fonctionnait-il à l'époque romaine ? à 15h30. **Activité incluse dans le droit d'entrée au monument.**

à faire**Clic clac, photos de famille...**

Visite-goûter : Après la découverte de l'exposition **Imago, portraits photographiques**, parents et enfants deviennent modèles à leur tour et prennent la pose en famille ! **Pour les 6-11 ans accompagnés d'un parent. Durée 1h30 / 3 € par personne (qui comprend l'entrée, la visite, l'atelier et le goûter). Sur réservation au 04 90 49 37 58. Au musée Réattu à 15h.**

Vendredi 12 février

à faire

Clic clac, photos de famille, au musée Réattu à 15h (Voir ci-dessus).

Mardi 16 à vendredi 19 février

à faire

Atelier d'arts plastiques De la forme dans le fond. Avec l'artiste Anastassia Tetrel les participants vont créer une peinture à l'acrylique faite d'empâtements, au couteau et au pinceau, en couches épaisses et texturées.

à partir de 13 ans, 20 € par enfant. Tél. 04 90 93 49 36

Mercredi 17 février

à faire**Graines de lecteurs**

Découvrir des livres, des histoires, des chansons.

Pour les enfants jusqu'à 4 ans, à la médiathèque, de 10 à 11 heures

Visite en famille au musée

Le monde animé des jouets romains : Une création de la compagnie LunaSol qui donne vie aux objets et jouets pour imaginer le monde des petits enfants romains... **à partir de 3 ans, au Musée départemental Arles antique à 11h (gratuit sur réservation au 04 13 31 51 48).**

Découvrir le cloître en famille

Le monument vient de faire l'objet d'une restauration minutieuse. Visite interactive, jeux et devinettes à 15h30. **Activité incluse dans le droit d'entrée au monument, prochaine visite le 2 mars.**

Mercredi 24 février

à faire

Découvrir l'amphithéâtre (voir 10 février).



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

À midi c'est Raclette !

Les enfants de l'école de Mouleyres ont eu la bonne surprise fin janvier de trouver sur les tables du réfectoire des appareils à raclette acquis par « à table » l'établissement public local de restauration collective de la ville d'Arles.

Après un échange sur l'origine de la raclette, chacun des petits convives a pu préparer son assiette selon son envie. Découverte pour certains enfants, enthousiasme pour tous, il régnait une atmosphère conviviale et montagnarde. En partant, les enfants réjouis ont pu emporter leur set de table créé pour l'occasion en partenariat avec le CPIE Rhône-Pays d'Arles.

L'animation a été organisée sur 3 jours pour qu'un maximum d'enfants puissent en profiter et d'autres écoles en bénéficieront bientôt. « *Et nous avons d'autres idées en réserve* » affirme Allison Piolat, la diététicienne de l'établissement public qui veille à la qualité et à l'équilibre des repas. Les parents seront prévenus à l'avance de ces animations.

à faire

INSCRIRE SON ENFANT À L'ÉCOLE MATERNELLE

Il est déjà temps de penser à la prochaine rentrée 2016-2017. Avant l'inscription définitive à l'école, une pré-inscription en mairie est indispensable pour les enfants qui vont entrer à la maternelle, les familles qui ont déménagé ou les nouveaux arrivants. Il faut s'adresser au service Enseignement, à la Direction de l'action éducative et de la formation, espace Chia-vary, rue de la Paix, tél. 04 90 49 38 06 / 04 90 49 36 84, ou dans les mairies annexes. Les pré-inscriptions se déroulent du 23 février au 31 mars 2016.

Les coups de cœur de la médiathèque Le parfum de la carotte

Les Films du Nord, Arte, 2015. Ce dvd réunit quatre films d'animation aux univers graphiques très diversifiés. Chacun cuisine à sa façon une aventure : La confiture de carottes de Anne Viel ; La carotte géante de Pascale Hecquet ; Le petit hérisson partageur de Marjorie Caup d'après l'album de José Mendes et Vanessa Gauthier et Le parfum de la carotte de Rémi Durin et Arnaud Demuyneck.

À partir de 3 ans.



Ouf !

De Ghislaine Roman, illustrations de Tom Schamp, chez Milan. Un gland est tombé, il lui faudra de nombreuses étapes et beaucoup de chance pour résister aux animaux, au froid, au vent, au feu et aux humains, mais ouf il n'en manque pas ! Ce bel album tout en hauteur raconte la naissance d'un chêne majestueux. De magnifiques illustrations aux couleurs flamboyantes accompagnent un texte court et poétique. Une petite histoire qui impose un grand respect pour les arbres.

À partir de 4 ans.



Traits de maîtres

à la fondation Van Gogh-Arles



Changement de saison, changement d'univers : la fondation Van Gogh se réinvente à chaque nouvelle exposition. À partir du 13 février, elle met en valeur des artistes contemporains à travers deux expositions. *Très Traits* réunit les œuvres de sept artistes, dont Roy Lichtenstein, considéré comme l'un des plus grands peintres américains, le photographe Andreas Gursky, le peintre Eugène Leroy et révèle comment le trait est l'élément de base de leur œuvre. Andreas Gursky a ainsi photographié en très gros plan un détail du tableau de Van Gogh, *La Moisson*, mettant en valeur ce trait vibrant, enthousiaste, presque animé.

Le second étage de la Fondation accueille plusieurs œuvres que l'artiste italien Giorgio Griffa a réalisées à différentes périodes de sa longue carrière, dont un hommage à *La nuit étoilée* de Van

Gogh. Enfin, le film de Saskia Olde Wolbers donne la parole à la maison londonienne où vécut Van Gogh de 1873 à 1874. Malgré ce court séjour, il marqua durablement le lieu. Comme il le fit à Arles et comme il le fait sur les artistes qui lui ont succédé. Une influence que nous raconte la Fondation, d'une exposition à l'autre.

Du 13 février au 27 mars, du mardi au dimanche de 11h à 18h,
www.fondation-vincentvangogh-arles.org

En haut à gauche,
Giorgio Griffa,
Canone aureo 705
(VVG), 2015.
En haut à droite,
Roy Lichtenstein,
Le semeur, 1985.

FLAMENCO : MERYEM KOUFI CHANTE MULATA À LA CALADE

Meryem Koufi s'est formée à la musique arabo-andalouse dès l'âge de 10 ans dans son Algérie natale. De fil en aiguille, d'une corde de guitare à l'autre, elle s'est tournée vers le flamenco classique : « *qui est en fait la rencontre de cultures aussi proches que différentes : gitane, arabo-musulmane, juive et chrétienne !* » Musicologue, chanteuse, instrumentiste, celle qui dit avoir trouvé dans le flamenco « *un moyen de m'exprimer insoupçonné* » sera sur scène, le vendredi 26 février au Théâtre de la Calade à 20h30. Accompagnée à la guitare par Manuel Herrera.



Le portrait, tout un art

LES RÉSERVES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS de la ville sont décidément pleines de trésors. C'est cette fois une exposition consacrée au portrait, *Imago*, qui permet de découvrir une partie des photographies appartenant au musée. Rappelons que c'est Lucien Clergue et Jean-Maurice Rouquette qui eurent l'idée et l'énergie de constituer un fonds photographique au sein du musée dès 1965. Aujourd'hui, 130 œuvres environ, signées des plus grands noms de la photo, comme Cecil Beaton, Édouard Boubat, Brassai, Doisneau, Willy Ronis, Jean-Loup Sieff... sont exposées. Il est acquis que la notion de portrait renvoie désormais à la photo et non plus à la pein-

ture et que le genre s'exprime de maintes façons : officiel, intime, familial, documentaire, social, il multiplie les angles d'approche sur les sujets, célèbres ou anonymes. Certains auteurs lui ont même donné une profondeur, au plus près de l'âme du modèle. C'est le cas de Jean-François Bauret, qui fait l'objet de la seconde exposition. Ce grand portraitiste, qui déclarait que « *c'est un acte amoureux de faire un portrait* », a fait l'objet de plusieurs expositions aux Rencontres de la photo et au Festival européen de la photo de nu. Alors qu'il est décédé en 2014, sa femme prête quelques œuvres pour l'exposition et en donne à la ville d'Arles : elles rejoindront le fonds du musée Réattu.



Jean-Loup Sieff (Paris, 1933-2000) - Jane Birkin, 1969, épreuve argentique, Coll. Musée Réattu-Arles, Dépôt des RIP, 2002 © SAIF 2015

Les deux expositions ont lieu du 6 février au 5 juin. musee-reattu.arles.fr

Le 11 février à 18h, Gabriel Bauret, commissaire d'exposition, donnera une conférence sur la donation Jean-François Bauret.

À la commanderie Sainte-Luce, gratuit sur inscription, tél. 04 90 49 37 58.

Raviver la flamme de la Résistance

Les Journées de la mémoire consacrées à l'histoire de la Résistance et ses résonances dans l'actualité, ont pour thème cette année : « Résister, c'est créer »*. Organisées par l'Association pour un musée de la Résistance et de la Déportation d'Arles et du pays d'Arles, elles vont s'articuler autour de deux expositions concomitantes et de rencontres, entre le 22 février et la fin avril. *Chroniques interdites* est le titre de l'exposition didactique réalisée par le Musée de la résistance nationale sur l'art et la littérature, des armes culturelles, sous l'Occupation. L'association arlésienne présentera à cette occasion des dessins, peintures, lithographies, manuscrits, de l'orfèvrerie, autant d'objets et d'œuvres puisés dans ses collections. La photographie se révèle elle aussi comme un moyen de résistance et de lutte pour les droits de l'homme. L'exposition *Droit de regard* proposée par Amnesty International, illustrera ce combat, avec de grandes figures comme Nelson Mandela. Au cours de ces Journées, le cadre muséal des salles du futur centre de la résistance se prêtera à des animations pédagogiques adressées aux scolaires et à des rendez-vous tout public. Il y aura une visite commentée, à 15h, suivie d'une conférence de l'historien Robert Mencherini sur *Antoine Serra, un peintre*

en résistance à 18h, le vendredi 26 février, également une lecture théâtralisée de poèmes de René Char et d'Aragon en mars. Le programme hors les murs prévoit : la commémoration de l'Affiche rouge, dimanche 21 février à 11h au square Misak Manouchian ; la projection d'une comédie satirique d'Ernst Lubitsch sur le nazisme à la médiathèque le 19 mars ; une soirée musicale animée par le groupe Nuances, à la salle Jean-et-Pons-Dedieu, le 1^{er} avril.



Photo CRDA.

Vernissage des expositions lundi 22

février à 18 heures. Ouvert jusqu'au 6 mars de 14h à 18h (fermé le 29 février). Entrée libre. CRDA - Espace Frédéric-Mistral - boulevard Émile-Combes - tél. 04 90 96 52 35.

* « Créer c'est résister. Résister, c'est créer » : citation de la résistante Lucie Aubrac.

Lundi 1^{er} février

Théâtre

Histoire de Jean-Baptiste Molière, au Théâtre de la Calade, tous les jours à 14h jusqu'au 4 février. Voir ci-contre.

Mardi 2 février

Éthno Bistrot

Roger, la sentinelle du Rhône, Laurence Nicolas, anthropologue, a recueilli le témoignage de celui qui arrivé jeune travailleur agricole s'est peu à peu attaché à la Camargue et au Rhône, au musée de la Camargue à 19h. Conférence gratuite, repas 20 € sur inscription au 04 90 97 10 82.

Théâtre

Le chagrin, écrit et joué par les comédiens de la compagnie les Hommes Approximatifs, plonge le spectateur dans l'intimité d'une famille, Théâtre d'Arles à 20h30.

Mercredi 3 février

Cinéma

La Perse : au cœur de l'Iran, documentaire de Robert-Émile Canat dans le cadre de Connaissance du Monde, cinéma Le Fémina à 14h30 (8/7 €).

Théâtre

Le chagrin, Théâtre d'Arles à 19h30, voir le 2.

Jeudi 4 février

Conférence

Corbeaux, pies, des victimes de notre ignorance, par Véronique Bialoskorski, proposée par la Ligue pour la protection des oiseaux, salle Jean-et-Pons-Dedieu à 19h.

Cinéma

Opening night, de John Cassavetes, avec Gena Rowlands, au Ciné-fil pro-

posé par la médiathèque, cinémas Actes Sud à 20h.

Concert

Christine Salem + Yelli Yelli, blues traditionnel et folk aux rythmes orientaux, Cargo de nuit à 20h30 (15/22 €).

Vendredi 5 février

Sport

Yoga, au musée de la Camargue à 17h.

Concert

Reeve Schumacher chante et joue des ballades folk et des mélodies pop, à la médiathèque à 18h.

Cinéma

Opening night, voir le 4.

Lecture en Arles

La comédienne Edith Scob, accompagnée du quatuor Vertigo, lit *Quatuor* de Anna Enquist, chapelle du Méjan à 20h30.

Soirée danse

Soul Train Party 2, aux rythmes soul et funk, Cargo de nuit à 22h (5€).

Samedi 6 février

Danse

Spectacle de l'association Les jolis bambins, gymnase Jean-François Lamour.

Sortie nature

Beauchamp, un marais aux portes de la ville, à 14h, gratuit sur inscription au 04 90 98 49 09. Voir brève.

Conférence

Le droit de mourir dans la dignité : nouvelle loi, exemple belge, par l'association Gracchus Babeuf, maison de la vie associative à 15h.

Sport

Football, Étoile sportive arlésienne/La Chaume - U19, stade Robert-Morel à 15h. *Volley-ball*, VBA seniors filles Coupe

de Provence, gymnase F.-Fournier à 21h.

Visite

Les mémoires de l'amphithéâtre, avec le conteur Fabien Bages, arènes à 15h30. Inclus dans le droit d'entrée au monument.

Dimanche 7 février

Conférence

Alcibiade toiletteur pour chien, par Pierrette Nouet, Musée départemental Arles antique à 11h. Entrée libre, comme l'accès aux musées le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Sport

Football, ACA/Nice - U19, stade Fernand-Fournier à 15h.

Lundi 8 février

Visite

Circuit Van Gogh, à la découverte des

lieux qui ont inspiré le peintre, avec une guide conférencière de l'Office de tourisme, à 14h, (6/3€), tél. 04 90 18 41 20.

Cinéma

Opération Correa, film de Pierre Carles sur les solutions imaginées pour l'Équateur par son président Rafael Correa, suivi d'une rencontre avec le réalisateur. Soirée proposée par De film en aiguille aux cinémas Actes sud à 20h30 (4/2 €).

Mercredi 10 février

Sport

Football, OM/équipe féminine chinoise, stade Fernand-Fournier à 18h.

Jeudi 11 février

Café littéraire

Partage de lectures, médiathèque à 18h.

HISTOIRE DE JEAN-BAPTISTE MOLIERE

Au Théâtre de la Calade, Arlette Bach avec sa machine à remonter le temps, entre dans le personnage de Renée Vannier, servante chez les Poquelin, celle qui a suivi pas à pas le grand auteur comédien et chef de troupe du XVII^e siècle. Molière avait fait du rire une arme pour combattre les injustices et les hypocrisies de son temps. Renée Vannier, témoin privilégié de sa vie nous la raconte avec le bon sens populaire qui la caractérise. Tous les jours à 14h du 1^{er} au 4 et du 22 au 25 février. Tél. 04 90 93 05 23.



STAGE DE RÉALISATION SONORE

Quelles sont les recettes d'une production radiophonique ? Durant ce stage de 4 jours dirigé par Arnaud Forest, réalisateur à Arte Radio, les participants passeront par la prise de son, avant d'aborder le montage (sur le logiciel de leur choix, Protools ou Reaper) puis l'assemblage et l'organisation de la matière sonore collectée, au cours d'une courte réalisation personnelle. Conservatoire de musique du pays d'Arles, du 17 au 20 février de 9h à 18h. Tél. 06 09 64 65 39.

La musique des Suds souffle au Méjan

LES SUDS SONT DE RETOUR pour deux jours au cœur de l'hiver. Les traditionnelles retrouvailles autour des grands moments partagés pendant le festival de l'été, dont c'était la 20^e édition en 2015, auront lieu les 12 et 13 février à la chapelle du Méjan, et la projection aux cinémas Actes Sud.



Vendredi 12 février : projection à **18h30** du documentaire *Paco de Lucia, la lumière du flamenco*, réalisé par son fils Curro Sanchez sur l'incroyable destin du génie andalou disparu en 2014. La soirée se poursuivra dans la chapelle avec un retour en images sur la 20^e édition, une démonstration de l'atelier hip-hop de Miguel Nosibor à **20h50**.

Après le repas, à **22h15**, happening de Martial Geretz autour de l'histoire de l'art sur le thème « Œuvres d'art anciennes cherchent musiques de compagnie ». Le duo arlésien DJ Puta ! Puta ! assurera la fin de soirée.

Entrée libre, réservation pour le repas, tél. 04 90 96 06 27.

Samedi 13 février : rendez-vous à **19h30** pour un concert acoustique exceptionnel, une création de la trompettiste et compositrice Airelle Besson avec le violoncelliste et compositeur Vincent Segal, grand habitué des Suds.

Entrée 22 € / 15 €.

Réservation conseillée www.suds-arles.com

DÉCOUVRIR LA NATURE EN HIVER

Le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du pays d'Arles organise dans le cadre des Journées Mondiales des Zones Humides, une promenade dans les marais de Beauchamp, des roselières et des étangs à deux pas du centre-ville, samedi 6 février à 14h, gratuit sur inscription au 04 90 98 49 09.

Jusqu'au 7 février, des sorties nature, animations, projections... sont proposées au Domaine de la Palissade (tél. 04 42 86 81 28), à la Réserve nationale de la Capelière (tél. 04 90 97 00 97) et aux Marais du Vigueirat

(tél. 04 90 98 70 81).

www.pole-lagunes.org/Programme-JMZH2016

LOISIRS CRÉATIFS

L'Association des femmes arlésiennes propose des cours de dessin, d'aquarelle et des travaux manuels dont de la couture, trois après-midi par semaine, dans ses locaux, Espace Mistral - 2^e étage ; renseignements sur place ou tél. 04 90 93 71 01.

Expositions, foires, salons

Imago et Jean-François Bauret

Deux expositions autour des portraits photographiques, au Musée Réattu, du 6 février au 5 juin. Voir p. 24.

Eros et nature

Art contemporain et photographie : la Galerie Joseph Antonin invite dix-neuf artistes internationaux, chapelle Sainte-Anne du 13 février au 12 mars. Vernissage le 13 février à 18h30 suivi d'une performance de Douce Hollebecq (entrée libre).

Le Groënland, île de roche et de glace

Photographies de Madeleine et Christian Chéné, maison de la vie associative du 13 au 26 février.

Hans Segers

Peintures de Hans Segers, troisième volet de « fenêtres sur un espace vide », Galerie Espace pour l'art, jusqu'au 20 février.

Paul Armand Gette

Sculptures de verre de Paul Armand Gette qui a travaillé avec le Centre international sur le verre et les arts plastiques et dessins de l'artiste, Galerie Espace pour l'art, du 26 février au 19 mars.

Arles dessine son avenir

Exposition sur les étapes du Plan Local d'Urbanisme, enclot Saint-Césaire, du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30, jusqu'au 12 mars.

Sept saisons en Camargue

Photographies de Suzanne Hetzel, récits, objets trouvés et archives, Palais de l'Archevêché du 27 février au 28 mars.

Salon de l'artisanat et des traditions provençales

Plus de soixante exposants du pays d'Arles réunis par le Rotary club d'Arles, au gymnase Jean-François Lamour, dimanche 28 février à partir de 9h.

Très Traits

Sept artistes contemporains à la Fondation Vincent van Gogh Arles, du 13 février au 27 mars. Voir p. 24.

Faune, flore et patrimoine arlésien

Sous la plume de Myriam Colart et dans l'objectif de Michel Magub, salle Henri-Comte jusqu'au 8 février.

Les fous du Rhône

Galerie de portraits de passionnés du fleuve, musée de la Camargue, jusqu'au 5 juin.

Camargue : archéologie et territoire

Une enquête sur le Rhône disparu qui va changer notre regard sur la Camargue. Musée départemental Arles antique, jusqu'au 5 juin.

Arles-Rhône 3 sous l'œil de Michel Robin

Aquarelles de Michel Robin (1940-2013) sur l'opération Arles-Rhône 3. Musée départemental Arles antique, jusqu'au 30 avril.

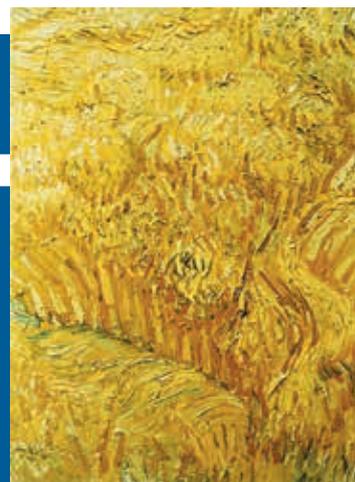
Gravures, sérigraphies des années 1970

Parmi les 27 artistes exposés, Kijno, Titus Carmel, Velickovic, Stempf, Télémaque, Galerie Circa, du 19 février au 9 avril.

Chroniques interdites et Droit de regard

Deux expositions proposées par l'Association pour un musée de la Résistance et de la Déportation d'Arles dans le cadre des Journées de la mémoire, du 22 février au 6 mars. Voir p. 25.

André Stempf.



Andreas Gursky, untitled XI (Van Gogh), 1999.





À l'école du toro

L'ÉCOLE TAURINE D'ARLES, dirigée depuis quelques mois par Tino Lopes, a souhaité présenter au grand public les traditions de la course camarguaise, de la tauromachie espagnole, et une troisième discipline de jeux taurins avec les écarteurs de l'association Arte y Passion.

Les 20 et 21 février, la place du Forum au centre d'Arles se transforme pour deux jours en arènes de sable, avec le soutien et les moyens techniques de la Ville. Spectacles à 11h et 15h.

Samedi 20 à 11h course camarguaise avec l'école de raseteurs d'Arles, **à 15h** capea de l'école taurine d'Arles.

Dimanche 21 à 11h capea de l'école taurine d'Arles, **à 15h** l'école taurine avec les Écarteurs de l'association Arte y Passion.

Tous ces spectacles sont gratuits.

Danse

Pour Ethan, réalisé par Mickaël Phelippeau, dresse le portrait poétique d'un adolescent, **Théâtre d'Arles à 19h**.

Concert

Mass Hysteria, de la musique métal et pour les paroles un mélange de littérature classique et pop culture, **Cargo de nuit à 21h30 (20€)**.

Sport

Handball, après-midi de compétitions, **gymnase Louis-Brun**.

Rugby, compétitions de l'école du Arles Moulès XIII, **stade Joseph-Belmondo à 13h**.

Natation, natathlon de l'Union des nageurs arlésiens, **piscine Guy-Berthier à 13h**.

Tennis de table, championnat départemental du TTCA, **gymnase Louis-Brun à 14h**.

Volley-ball, après-midi de compétitions, **gymnase Fernand-Fournier**.

Dimanche 28 février

Concert

Les solistes de Zagreb interprètent, dans le cadre des Matinées musicales d'Arles, Mozart, Haydn, Barber, Bartok sous la direction de Marc Coppey, **chappelle du Méjan à 11h**.

Visite en langue des signes *La Camargue au détour d'un méandre*, visite adaptée pour les sourds et malentendants, **Musée Arles antique à 11h**. Gratuit sur inscription Tél. 04 13 31 51 09.

Sport

Natation, natathlon de l'Union des nageurs arlésiens, **piscine Guy-Berthier à 13h**. **Volley-ball**, journée de compétitions du VBA aux gymnases Fernand-Fournier et Robert-Morel.

Jeudi 11 février (suite)

Conférence

Jean-François Bauret, par le commissaire d'exposition Gabriel Bauret, **Commanderie Sainte-Luce à 18h**. [Voir p. 24]

Vendredi 12 février

Soirée étudiante

Turbulences, carte blanche à l'association Lafé et à ses dj's, **Cargo de nuit à 21h30 (6€)**.

Sport

Football, Planète loisirs Mas-Thibert/Usca, **stade Robert-Morel à 20h**.

Samedi 13 février

Atelier d'écriture

Comment bâtir un récit, séance animée par Chantal Molto-Tran, à la médiathèque de 10h à 13h, à partir de 15 ans et gratuit.

Sport

Billard, open national du Billard Club Arlésien, **gymnase Jean-François Lamour, toute la journée. Voir p. 14**.

Pétanque, concours de jeu provençal de l'AS de Trinquetaille, **boulodrome Dailhan à 14h**.

Dimanche 14 février

Sport

Billard, open national, voir le 13.

Stage

Rire en groupe, avec l'association CKI-KIKIRIT, salle polyvalente de Pont-de-Crau à 18h. 06 62 30 56 65.

Jeudi 18 février

Conférence

Les jeudis d'Arelate, maison de la vie associative à 18h30, 5 €, gratuit pour les adhérents.

Cinéma

Une femme sous influence, de John Cassavetes, avec Gena Rowlands, dans le cadre de Ciné-fil proposé par la médiathèque, **cinémas Actes Sud à 20h**.

Vendredi 19 février

Cinéma

Une femme sous influence, voir le 18.

Samedi 20 février

Sport

Pétanque, concours de jeu provençal de l'Association sportive de Trinquetaille, **boulodrome Dailhan à 14h**.

Tennis de table, championnat départemental du TTCA, **gymnase Louis-Brun à 14h**.

Animation taurine

Avec les élèves de l'école taurine d'Arles, **place du Forum à 11h et 15h**. Voir ci-contre.

Visites

Places et placettes d'Arles, les transformations depuis l'époque romaine et les traces du forum, jusqu'au XIX^e siècle, **visite gratuite sur inscription au service du patrimoine 04 90 49 38 20**.

Clash dans les Thermes de Constantin, visite théâtralisée avec la compagnie Le Rouge et le Vert, **aux Thermes à 15h30**. Spectacle inclus dans le droit d'accès au monument.

Dimanche 21 février

Conférence

Le Réattu ne s'endimanche pas, par Pierrette Nouet sur le thème « Nous sommes toutes des Arlésiennes » **Commanderie Sainte-Luce à 11h, gratuit**.

Sport

Football, Étoile sportive arlésienne/FC Savinois, **stade Robert-Morel à 15h**.

Volley-ball, journée de compétitions du VBA au gymnase F. Fournier à partir de 10h.

Cérémonie

L'Affiche Rouge dans le cadre des Journées de la mémoire, en hommage aux résistants Francs-tireurs exécutés en 1944, **square Missak Manouchian à 11h**.

Lundi 22 février

Théâtre

Histoire de Jean-Baptiste Molière, au Théâtre de la Calade, tous les jours à 14h jusqu'au 25 février. Voir p. 25.

Mardi 23 février

Cinéma

La côte nord-est du Groënland, paysages bruts et faune rare, documentaire proposé par Objets et images, **maison de la vie associative à 18h15**. Entrée libre.

Magie mentale

Je clique donc je suis, spectacle hors les murs, proposé par le Théâtre d'Arles, **du 23 au 25 février**.

Jeudi 25 février

Café des sciences

Le sport est-il bon pour la santé ? à la brasserie Le Malarte à 20h30.

Vendredi 26 février

Lecture

Pier Paolo Pasolini, et autres poèmes, d'Éric des Garets, éditions Le Bleu du Ciel, lu et présenté par l'auteur, **au 36 Arles, 36 bd Clemenceau à 18h30**. Entrée libre sur réservation : Tél. 06 10 32 55 06.

Conférences

Antoine Serra, un peintre en Résistance, à 18h, voir p. 25.

Concerts

Meryem Koufi chante Mulata, chants arabo-andalous et flamenco classique, **théâtre de la Calade à 20h30 (12/22/25 €)**. Voir p. 24.

Sundiyata + Jahneration, reggae et hip-hop, **Cargo de nuit à 21h30 (10/18 €)**.

Samedi 27 février

Festival

Arts at Home, des parcours culturels sont proposés par l'association L'Artscène en ville, chez les habitants et les commerçants, tout au long de l'après-midi. L'événement sera clôturé par une soirée musicale. **Parcours : prix libre, soirée : 5 €**. Programme et inscriptions via la page facebook Arts-at-Home.

Visite

Le Chant des pierres... chant et contes par la Compagnie La Morena et Emmanuelle Bunel, **cloître Saint-Trophime à 15h30**. Spectacle compris dans le droit d'entrée au monument.

Conférence

Le trapio du toro brave par le docteur Gérard Bourdeau et le club taurin Paul-Ricard, **maison de la vie associative à 19h**.

Spectacle

Le petit théâtre de boudoir, par la Cie Khoros, un moment d'humour qui fait du bien à l'art comme à son public, **au musée Réattu à 15h (billet d'entrée + 3 €)**.

Conférence

Les interrelations entre la maison d'Anjou et la Provence, par Philippe Minighetti, docteur en pharmacie, qui sera reçu à cette occasion par Jean-Maurice Rouquette, président de l'Académie d'Arles, en tant que membre de l'Académie sur le fauteuil de Jean-Paul Taris, **Enclous Saint-Césaire à 17h30**.

Lundi 29 février

Atelier

Traducteur d'un jour. Voir ci-dessous.

TRADUCTEUR D'UN JOUR

Devant le succès remporté par cet atelier ouvert à tous durant les dernières Assises de la traduction, le CITL d'Arles (Centre international de la traduction littéraire) renouvelle l'expérience au rythme d'un rendez-vous par mois dans la bibliothèque du CITL. Des traducteurs professionnels animeront une séance de deux heures autour d'un texte en langue étrangère « afin de partager les joies et les épreuves de leur tâche. » Atelier italien le 29 février, allemand le 29 mars, espagnol le 20 avril. Aucune connaissance linguistique n'est requise, il suffit d'avoir le goût d'écrire. Gratuit sur inscription atlas@atlas-citl.org Tél. 04 90 52 05 50.

ÉTAT-CIVIL

du 14 décembre au 17 janvier 2016

NAISSANCES

Chahine Boufasa, Nabil Rahimi, Aubin Meline, Lisandre Rivière, Naomi Mbengue, Lya Laurent, Assia Bout, Nayla Douh, Aaron Lasvignes, Antonio Tejena Mendez, Eden Astruc, Romane Thyot, Clément Mouquet, Lylie Daran, Mylla Dangles, Axel Auch, Giulia Blanc, Léonie Canin, Gwendal Belchi, Mya Grac, Milo Huillet, David Marques Da Costa, Ali Brahmî, Titouan Josse, Pablo Duraz, Ilyas Gueniche, Mylan Rey, Souheil Chaïel, Lilou De Bargas, Aël Chevalier, Axel Chaquet, Noëly Mejean, Gaspard Courjault Lopès, Lénaëlle Carpentier, Lorenzo Büche, Nefissa-Rémedios Si Mhammed Belarbi Vuoso, Mathis Perrier, Farhane Herouali, Bryan Galera Rousselet, Islem Belbeche, Romain Cornille, Julien Garidel, Sofiane Fadli, Milana Streichemberger Puntel, Elie Mercier, Tyson Soles, Dalia El Mirhoir, Khalis Sainz, Salma Amoumi, Noham Girard, Wassim Blilila, Nawfel Tsabet, Clarisse Clement, Imrane M'Ghairi, Ismaël Messaoudy, Aaron Giavelli Bertrand, Nour El Fatmi, Nour Bouoidina, Tidjani Chellali, Hayden Losciuto, Loïc Madrach, Paul Madrach, Éloan Alberio, Arij Bel Kharkhache, Sarah Yatti, Tylían Delgado Girona, Marie-Lou Imbert, Lucie André, Valentine Olivieri, Adriel Ros dit Rosset, Emma Burey, Anisa-Stefania Dragomir, Loane Maubert Perottino.

MARIAGES

Michel Barthes et Delphine Streichemberger ; Abdennour Boutoba et Sarra El Ayachi ; Anthony Lopez et Elsa Gay ; Assane Mbengue et Alice Roman ; Bertrand Walter et Carmen Moreno.

DÉCÈS

Renée Coupeau épouse Debard (79 ans), Michel-Ange D'Anna (84 ans), Gino Falleri (89 ans), Marcelle Jolivet (102 ans), Giuliana Begnozzi (82 ans), Geneviève Fournier épouse Boulaire (58 ans), René Manrique (79 ans), Marie Raphaëlle Cervantes veuve Cassani (104 ans), René Legier (67 ans), Patrick Miaïlle (59 ans), Noé Antoine (94 ans), Marie Jeanne Ayme veuve Baral (92 ans), Josette Gras veuve Espinasse (89 ans), Gérard Radix (56 ans), Marie Prioux veuve Pergent (92 ans), Madeleine Baudier veuve Plo (95 ans), Roger Cioli (85 ans), Marie Chasson veuve Viaud (92 ans), Ahmed Douairi (73 ans), Jeanne Estrémé épouse Monier (93 ans), Thierry Poulard (57 ans), Madeleine Ravahiny veuve Dura (92 ans), Maria Montesinos veuve Garcia (84 ans), Gérard Cafiero (68 ans), Alberte Joubert veuve Boyer (92 ans), Jean-Célestin Moulin (80 ans), Liliane Panchout épouse Payan (88 ans), Rose Pratesi veuve Mejean (96 ans), Jean-Claude Telle (75 ans), Pierre Allegranti (89 ans), Élisabeth Dagiral veuve Gaussens (93 ans).



Photo : O. Quérette / Ektadoc / Ville d'Arles

Arles Campus et Nuit de l'orientation Une formation, un métier, un avenir

Ces deux rendez-vous permettent aux jeunes Arlésiens de découvrir toutes les possibilités de formation près de chez eux et de rencontrer des professionnels.

En 2015, près de 1500 visiteurs se sont rendus au salon Arles Campus.

COLLÉGIENS, LYCÉENS... Au moment où l'on réfléchit à son avenir, le salon Arles Campus est la première étape indispensable. Organisé par

et lycéens conduits par leurs établissements et parents étaient venus s'informer.

Dès 17h, Arles Campus se double de la Nuit de l'orientation, proposée par la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles. Trois espaces différents sont proposés : multimédia, orientation avec rendez-vous individuels et speed dating des métiers. Les jeunes et leurs parents pourront ainsi rencontrer 120 professionnels et bénéficier également de conseil en image.

Arles Campus, de 9h30 à 19h. Nuit de l'Orientation, de 17 h à 21h30, au Palais des Congrès. Entrée libre



le service enseignement supérieur de la Ville le 5 février, il réunit plus de trente exposants, écoles supérieures, universités, centres de formations, tous implantés à Arles et sa région. Près de chez soi, on peut se former dans des disciplines aussi différentes et variées que le droit, l'informatique, le tourisme, le commerce, la création numérique, les métiers de la santé, du bâtiment, de l'environnement, la photographie, etc. En 2015, près de 1500 visiteurs, élèves de 3^e

PORTES OUVERTES DANS PLUSIEURS ÉTABLISSEMENTS

MOPA, les 19 et 20 février. Rencontrer l'équipe pédagogique et les étudiants, assister à des conférences sur la pédagogie de l'école et les métiers de l'animation, participer à des ateliers de dessin pour préparer le concours d'entrée. Tél. 04 90 99 46 90.

IUT d'Arles, le 26 février de 17h30 à 20h et le 27 février de 9h à 17h. Formations en informatique et multimedia. Tél. 04 13 55 21 00

CFA métiers du bâtiment, le 2 mars de 9h à 16h. Puis le 23 avril et le 11 juin. Et à partir du 11 mai, portes ouvertes chaque mercredi. Tél. 04 90 97 82 79.

Pour aider les demandeurs d'emploi

CONCENTRER EN UN MÊME LIEU et sur une semaine tout ce qui peut aider les demandeurs d'emploi, c'est l'esprit des Rencontres de l'emploi, organisées pour la sixième année par la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette. Du 29 février au 4 mars, au Palais des congrès, des entreprises publient des offres d'emploi, rencontrent

des candidats lors de « job dating ». Des ateliers d'aide à la recherche (rédaction de CV, de candidatures, préparation aux entretiens d'embauche, gestion du stress, etc) et des rencontres autour de filières qui recrutent sont également au programme. Une session sera spécialement consacrée à la création d'entreprise avec les interventions d'expert-comp-

tables, banquiers, assureurs, avocats, chefs d'entreprise...

En 2015, 1400 personnes étaient venues aux Rencontres, près de cent entreprises étaient présentes.

Du 29 février au 4 mars, au Palais des congrès d'Arles. Pré-inscriptions : aggllo-accm.fr. Grâce au Pass Transport Rencontres, il sera possible d'emprunter gratuitement les bus du réseau Enviva pour se rendre aux Rencontres.



Photos : R. Boutillier / ville d'Arles

CCAS au plus près des anciens

Parmi ses missions d'aide aux populations les plus fragiles, le Centre communal d'action sociale (CCAS) développe plusieurs actions envers les personnes de plus de 60 ans. Et a notamment mis en place un dispositif pour permettre aux plus âgés de vivre chez eux, le plus longtemps possible et dans de bonnes conditions, quelles que soient leurs difficultés physiques, sociales ou psychologiques. C'est un choix de la Ville, un service que toutes les communes ne proposent pas à leurs administrés. Angeline, 80 ans, Arlésienne née à la Roquette, fan de séries policières et de lecture, est l'une des bénéficiaires de ce dispositif, qui est assuré par deux branches du CCAS : le service polyvalent d'aide à domicile (SPAD) et le service de soins infirmiers à domicile (SSIAD). Des services qui travaillent en harmonie, afin de créer autour de chaque bénéficiaire un véritable réseau de soins, de vigilance et d'accompagnement.

Des repas prêts à être livrés

Trois chauffeurs du CCAS chargent les 150 repas, environ, qui sont amenés chez les personnes qui peuvent en bénéficier, sept jours sur sept, et qui en font la demande. Un plateau contient l'équivalent de deux repas, le menu étant conçu par une diététicienne de l'établissement public administratif de restauration collective de la Ville. Le tarif est établi en fonction des ressources, à partir de 1,90 €.



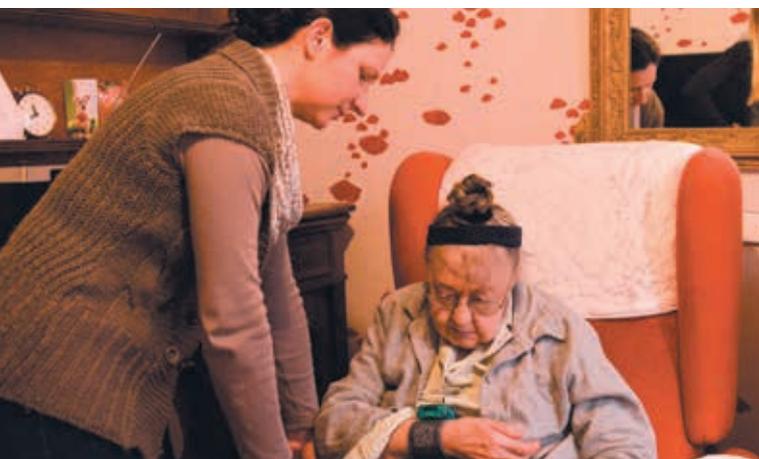
L'aide à domicile

Cindy, auxiliaire de vie, se rend trois fois par semaine, de 10 heures à midi, chez Angeline. Ménage, courses sont au programme. Mais Cindy prend aussi soin d'Angeline : « elle me coiffe et me lave les cheveux » confie Angeline. « Et elle m'emmène me promener, car je ne peux plus sortir seule. » Ving-cinq auxiliaires de vie, formées et diplômées, sont rattachées au SPAD. Un « plan d'aide » est établi chaque année (et peut être revu) en fonction des besoins de chaque personne*. Le Service comprend également un volet « petits travaux et dépannage » : un agent du service se rend, sur rendez-vous, au domicile des bénéficiaires. Deux cent Arlésiens environ, sur une année, bénéficient de l'aide à domicile.

*Ces interventions peuvent être prises en charge par la Caisse d'assurance retraite ou le Conseil départemental.

La téléassistance

Angeline porte en permanence ce bracelet qui lui permet d'obtenir de l'aide ou des secours dans les plus brefs délais. Sur simple pression du bouton, Angeline est mise en relation avec un opérateur, qui fait intervenir, en cas de besoin, un voisin ou les services d'urgence. Le dispositif est mis en place par convention avec le Conseil départemental.



Les soins infirmiers

Cyrille, infirmière, prend la tension d'Angeline, qui reçoit la visite d'une infirmière deux fois par jour, sept jours sur sept. Soins d'hygiène, prescriptions médicales... Le Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) compte 4 infirmières et 5 aides-soignantes diplômées d'État et fonctionne tout au long de l'année. Il s'adresse aux personnes âgées de 60 ans et plus, moins autonomes en raison de leur âge ou après une maladie.



+ d'info
CCAS, tél. 04 90 18 35 83.
SPAD, 04 90 18 46 92.
SSIAD, tél. 04 90 43 89 64.



Florence Biermann

**Les
Républicains-
UDI**

Mieux voir et être vu !
Voilà une des préoccupations quotidiennes des Arlésiens.

Un plan de circulation est en cours sur notre commune et un plan de réfection de l'éclairage public a débuté en période électorale dans certains quartiers de notre commune mais ne s'est pas généralisé.

Hors aujourd'hui, il suffit de lever la tête pour constater l'état des lampadaires et surtout la pénombre qui règne en centre-ville, dans les quartiers, dans les hameaux et sur certains grands axes routiers.

L'invention de l'éclairage public remonte à l'époque de LOUIS XIV.

Pour certains arlésiens, elle serait même plus ancienne car dernièrement au détour d'une rue, j'ai pu entendre : « Les ampoules sont tellement vieilles qu'elles doivent être signées par Jules César » ou encore « Un peu des blanches par ci, un peu des jaunes par là... ».

Avec la baisse des dotations de l'Etat aux Collectivités, l'heure est à l'économie mais les impôts locaux arlésiens, eux, augmentent de 5 %. Quel non-sens ! Quel mépris au regard des difficultés que rencontrent les administrés !

Avec cette augmentation, allons-nous avoir enfin un réseau modernisé ?

A l'aire du numérique et de la fibre optique, les nouvelles technologies sont génératrices d'économies.

Des solutions existent. Par exemple, une commande générale par capteurs crépusculaires autonomes du type Cellule LUMANDAR.

Par ailleurs, l'éclairage public est intimement lié au renforcement du sentiment de sécurité et a pour vocation de rassurer chacun d'entre nous, mais avec 75% des installations existantes obsolètes, nous avons besoin d'une réponse adaptée et rapide pour garantir la circulation et la protection des personnes.

Il nous faudra, encore une fois, interpeller Monsieur le Maire et son équipe !

Soyons vigilant pour que ce service à la population soit rendu.

Il est grand temps d'Agir Pour Arles LOGIQUEMENT !



Pierre Chenel

**Front national
Arles Bleu
Marine**

Non à l'accueil des réfugiés-migrants. La rhétorique bien-pensante d'un maire communiste d'Arles (Provence du 16/09/2015) ne peut le contredire.

Beaucoup d'entre nous sont des enfants d'immigrés, italiens, espagnols, polonais, vietnamiens... La France nous a reçus à bras ouverts, car, à cette époque, elle en avait besoin. Ils n'étaient pas des centaines de milles et ont pu travailler et offrir une vie décente à leur famille.

Dire ensuite, que le Parti Communiste a toujours défendu les droits de l'homme, parlons-en !

Staline est-il mort en 1953 ? Rester dans le vague, l'abstrait, le théorique et tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes communistes. A croire que le mur de Berlin n'a jamais existé, les deux Allemagnes, les deux Corées, Budapest, Prague... A croire que le Parti Communiste algérien (PCA) n'a pas pris sa part dans les atrocités commises en Algérie. Staline, Yveton, l'aspirant Maillot, sont ils des erreurs de l'histoire ?

La mort d'un enfant est horrible, à juste titre, et l'utilisation par les médias de cet événement, nous fait penser, que les mêmes photos de petits français d'Algérie, atrocement mutilés par les tueurs FLN, n'ont à l'époque, peu choqué ces mêmes médias. Ils avaient pourtant le même âge que le petit Syrien !

Le président de Région invoque le fait que nous sommes tous des méditerranéens et hop ! Trois millions pour les réfugiés. Il a la subvention facile avec l'argent des contribuables notre Président !

Et il se justifie, comme le représentant du front de Gauche, en invoquant, comme un florilège, les mots de Racistes, Xénophobes, à l'encontre de ceux qui comme nous, ne veulent pas les sauver.

Ne l'ont ils pas été en juillet 1962 en refusant d'accueillir leurs compatriotes Français d'Algérie.

Je rappellerai à Monsieur Rafai que les camps de Rivesaltes, Jouques, Bourg-Lastic ont constitué des lieux d'internement où le pouvoir Gaulliste a voulu cacher la misère et le désarroi de nos compatriotes Harkis.

Cerise sur le gâteau, le maire socialiste de Marseille Gaston DEFERRE, au journal Paris-Press, le 26/07/1962 : « Ils fuient, tant pis. En tout cas, je ne les recevrai pas ici. Qu'ils aillent se faire pendre où ils voudront. En aucun cas et aucun prix, je ne veux de pieds-noirs à Marseille. »

Tout est dit. Même cette inscription sur un grand panneau dans le centre de Marseille : « Les pieds noirs à la mer ! »

Sondage IFOP, début juillet 1962, 62% des métropolitains refusent tout sacrifice. Et De Gaulle, de rétorquer à son ministre Peyrefitte à propos du Général Jouhaud : « ce n'est pas un Français comme vous et moi, c'est un pied-noir ».

Comment peut-on accepter aujourd'hui ce vocabulaire bien-pensant de nos politiques, après leur désastreux comportement à l'égard de nos compatriotes en 1962 ! Les mêmes pourtant engagés pour la France, en 1943, de St Tropez à Berchtesgaden, pour libérer notre pays !

La France a accompli, depuis bien longtemps, son devoir dans ce domaine du droit d'Asile. Les chiffres étourdissants de l'immigration l'attestent.

L'Europe ne peut nous donner de leçon en ce domaine.



Erick Souque

Arles en avant

Les résultats des élections régionales ont semé le trouble chez bon nombre de responsables politiques : Confirmation d'une abstention très importante et progression significative du vote FN, atteignant les 67% dans certains bureaux arlésiens.

Surprise ? Non, certainement pas pour les gens de terrain. Les élus de « Arles en Avant » dénoncent depuis longtemps le déni et l'aveuglement idéologique de la majorité, pourvoyeurs de mécontentement et de défiance.

Les Français ne veulent plus d'élus professionnels, purs produits de formation interne de partis politiques ou formatés par l'ENA mais des représentants respectant leurs promesses, gérant avec bon sens et honnêteté en donnant le cap à des collaborateurs experts dans leurs domaines.

Les Arlésiens, comme l'ensemble des Français, ont fait leur révolution par les urnes et non dans le sang, ce qui est plutôt rassurant si nous tenons compte du message adressé et revenons à la mission de l' élu qui est de représenter le peuple, de garantir sa sécurité et sa prospérité.

Ne multiplions pas les cérémonies protocolaires et coûteuses mais cultivons la proximité par notre implication quotidienne dans la cité. Quelle richesse d'exercer dans la ville où l'on est élu et de partager les préoccupations de ses concitoyens !

La politique ne doit pas être un métier, le cumul des mandats n'est pas souhaitable, encore moins le cumul dans la durée. Deux mandats successifs seraient suffisants, cela éviterait la sclérose de la vie politique et permettrait le renouvellement des personnes.

« La méthode Coué » qui consiste à dire que tout va bien pour s'en convaincre ne marche plus ! La propagande de la majorité municipale veut nous persuader que la ville est propre, sécurisée, entretenue, solidaire et bien gérée.

Le constat est tout autre : rues sales, chaussées et trottoirs (lorsqu'ils existent!) défoncés, Arlésiens dormant dans leurs voitures faute de logement alors que des appartements HLM restent vacants, agressions sur les personnes et les biens se multipliant, impôts ne cessant d'augmenter et touristes ne faisant que passer et séjournant dans les villes avoisinantes.

Le cri de désespoir de ce retraité dans les colonnes de la Provence, le 10 janvier, après le braquage de sa maison à Trinquetaille, doit nous interpeller, je cite : « j'ai eu un pistolet pointé sur moi pendant 20 minutesNous avons élu des gens pour nous protéger et ils ne le font pas ! ».

A L'opposition d'être différente, novatrice et surtout pas carriériste afin de ne plus décevoir !

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique



Florence Rivas

**Socialistes
et apparentés**

Aujourd'hui, il ne se passe pratiquement pas un jour sans que la presse locale ne relate les activités d'une ou plusieurs associations de notre ville.

Dans tous les domaines (culture, loisirs, animation, sports, liens intergénérationnels, assistance aux personnes en difficulté...etc.), des centaines de nos concitoyens, de tous âges, sexes, religions, donnent de leur temps et de leur cœur pour se cultiver, aider ou divertir les autres, favoriser le vivre ensemble et animer notre cité.

Lieux de reconquête des liens sociaux, de responsabilité, d'engagement et de réflexion, les associations contribuent à la redynamisation de la citoyenneté et au développement des territoires.

La vie associative est ainsi un formidable enjeu pour la société d'aujourd'hui comme pour celle de demain ; si nous avons besoin des associations, les associations ont, en retour, besoin de nous.

Notre engagement est de mieux reconnaître et de soutenir un tissu associatif très riche. Affirmer la place des associations dans les espaces de représentation et dans l'espace public est indispensable au moment où l'on constate que le nombre de citoyens engagés dans la vie associative ne décroît pas mais, reflet de la société, s'égalise en fonction des sexes, des âges, des générations.

Développer l'engagement associatif, qui repose essentiellement sur la force du militantisme et du bénévolat, est une nécessité vitale pour notre société. Il ne s'agit pas seulement d'un devoir moral, mais d'un besoin fonctionnel. Des mouvements, des formes associatives nouvelles émergent et, d'une certaine façon nous interpellent et nous bousculent ; il nous revient de les accompagner.

C'est pourquoi, notre volonté politique est de partager cette énergie qui émane de la société pour dynamiser et renouveler nos propres fonctionnements en donnant toute sa place au monde associatif.



Patrick Chauvin

Pour Arles

En ce début d'année, je souhaitais faire le point en ce qui concerne les outils que nous mettons en place autour de la police municipale.

Si la sécurité des citoyens relève des compétences régaliennes de l'État, la municipalité a mis en place depuis quelques années maintenant, une police municipale qui assure le lien entre les forces de l'ordre que sont la police et la gendarmerie, tout en gardant une volonté de proximité avec les habitants. Je le rappelle : la police municipale vient renforcer les effectifs chargés de la sécurité mais n'a pas les mêmes prérogatives que la police nationale.

La police municipale assume notamment les missions suivantes : respect des règles de stationnement ; surveillance de la voie publique en centre-ville ; contrôle de l'occupation du domaine public (sur le marché, les terrasses de café, les foires...) ; missions spécifiques sur la circulation, par exemple aux abords des écoles ; respect de la réglementation et des arrêtés municipaux, par exemple dans le domaine de la propreté.

Afin d'améliorer les conditions de travail des agents et l'accueil des usagers, des travaux sont actuellement en cours à la fois dans les locaux actuels de la police municipale et des ASVP et dans les locaux adjacents (l'ancien accueil de Kéolis).

En effet la Ville d'Arles a acquis de nouveaux locaux auprès de Kéolis. Ce nouveau lieu sera, une fois les travaux terminés un espace recevant le public avec une borne d'accueil. Les locaux seront également dotés d'un accès pour les personnes à mobilité réduite.

Le Centre de Supervision Urbaine (CSU), actuellement installé sur le boulevard des Lices, sera placé juste à côté des bâtiments de la police municipale. Le coût des travaux (85 000 euros) est pris en charge par le département à 80% au titre des travaux de proximité.

Le service de la Police Municipale compte actuellement 24 agents : dix policiers municipaux, six agents de surveillance de la voie publique, cinq contrats aidés et une secrétaire.

Comme nous nous y sommes engagés, les effectifs de la police municipale sont appelés à s'accroître pour atteindre 46 agents en 2020.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Habitat, 5, rue Molière,	04 90 49 47 40
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 2, rue Aristide-Briand,	04 90 18 46 80
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ENFANCE	
• Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,	04 90 96 32 12
• Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,	04 90 18 59 46
Structure multiaccueil	
• La Souris verte, rue Marius-Allard,	04 90 93 68 51
• La Poule rousse, Barriol,	04 90 93 76 80
• Pigeon vole, Trinquetaille,	04 90 98 39 35
Halte-garderies	
• Van-Gogh, place Felix-Rey,	04 90 49 70 29
• Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,	04 90 96 35 50
• Relais assistants maternels, 12, bd Émile Zola,	04 90 49 47 79
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
Allô Propreté	04 90 49 39 40
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°199 - FÉVRIER 2016 • DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Philippe Thuru • DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION Christophe Cachera • RÉDACTION Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman • PHOTOS Service photo de la Ville d'Arles, Patrick Mercier • MISE EN PAGE C. Kay, B. Ghesquierre • IMPRESSION Pure-impression • DÉPÔT LÉGAL 7 mai 2003 • ISSN 1283 5900 • RÉDACTION TÉL. 04 90 49 37 92 • COURRIEL magazine@ville-arles.fr • DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES Hôtel de ville BP 90 196 13637 Arles cedex tél. 04 90 49 37 92 fax 04 90 49 85 48 www.ville-arles.fr



municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.



TOUJOURS D'ATTAQUE

Sabrina Oumeur évolue au plus haut niveau sur le terrain du football féminin. Cette athlète généreuse qui dribble depuis sa plus tendre enfance, est une des pionnières de la discipline, à Arles.

A l'avant-veille de rencontrer l'équipe féminine de l'Olympique de Marseille, tout va bien, même si elle sait que la partie sera acharnée. « *On sent leur nervosité dans les messages sur les réseaux sociaux,* » remarque Sabrina « *la guerrière* ». Ainsi la surnomment ses coéquipières du Nîmes Métropole Gard où elle occupe actuellement un poste d'attaquante qui requiert de la force et un mental d'acier. Des années après, le cuir du ballon avec lequel elle inscrit un but de la tête lors d'un match décisif en championnat de France, reste gravé dans sa mémoire, à défaut de son front. C'était en 2005, avec l'équipe du Montpellier Hérault Sport Club. « *Je n'étais pas titulaire, j'attendais assise, et le sélectionneur m'a dit d'entrer sur le terrain. Les filles criaient mon nom. J'ai alors gagné ma place en Coupe d'Europe.* » La suite sera moins heureuse mais Sabrina continue à vivre le football intensément. Les choses sérieuses ont donc commencé en 2002 à Montpellier bien qu'elle ait fait son apprentissage à Arles. La quasi trentenaire y est née, a suivi sa scolarité à l'école Paul-Langevin, Jules-Vallès puis au collège Van-Gogh où elle travaille aujourd'hui en tant qu'assistante d'éducation, et enfin au lycée Jeanne-d'Arc. L'envie de taper dans le ballon survient à l'âge de neuf ans. Ses parents divorcent, elle veut ressembler à Damien, son frère aîné, ne pas être mise à l'écart dans sa fratrie - elle a un autre frère, Dorian. L'écolière prend sa première licence au Sporting Club de Pont-de-Crau, sans son amie d'enfance elle aussi attirée par le football. « *Son père a refusé... le résultat d'une attitude machiste, fréquente face au football féminin,* » analyse-t-elle. L'Arlésienne débute alors en compagnie de garçons qui l'acceptent, ensuite au sein de l'équipe de filles nouvellement créée par l'Athletic Club Arlésien. Au tout début de notre XXI^e siècle, le football féminin n'est pas si répandu. « *Sabrina appartient à la génération médiatisée. La pratique se démocratise peu à peu. La Fédération va gagner des licenciées avec la Coupe du Monde en France, en 2019. Leur football est frais, a un côté*

esthétique, » résume Jean-Louis Saez, entraîneur de l'équipe féminine du Montpellier Hérault Sport Club, qui a croisé Sabrina à l'ACA puis lors de compétitions. « *À Arles, elle a été une des pionnières. Elle jouait aussi bien que les garçons, très habile, rapide,* » se rappelle-t-il.

Remarquée par des recruteurs dont ceux de Monaco, l'adolescente est engagée par le MHSC, club de Montpellier. Louis, son grand-père, sacrifie volontiers ses soirées. Il conduit sa petite-fille aux entraînements jusqu'à plus de 22 heures, quatre jours par semaine et aux matches de championnat, le week-end. « *Mes grands-parents, Mireille et Louis, sont des supporters très démonstratifs dans les tribunes,* » reconnaît Sabrina pour qui le football est une affaire de famille. Cette fan de Zidane et de Camille Abily* s'est pourtant imposée une rupture avec son sport, puis a réintégré le haut niveau, « *une chance* », grâce à une opportunité qui se présente à Nîmes Métropole Gard. « *Je me sens bien dans ce club, très familial ce qui n'est pas le cas partout. J'ai besoin de partager. Les sports individuels me conviennent moins. Sur le terrain, le sport collectif permet d'être au service d'une même cause, de penser à autre chose qu'à soi. Tu dois tout donner à l'équipe et au staff, aux bénévoles, au public. Hors stade, je peux toujours compter sur mes coéquipières. Nous passons des soirées ensemble, nous faisons du shopping,* » explique cette coquette. Car loin du cliché de la footballeuse garçon manqué, elle assume sa féminité.

L'avenir, elle le voit avec des enfants, peut-être après avoir rejoint l'équipe nationale féminine d'Algérie, pays d'origine de son papa. Mais dans l'immédiat, son club doit se maintenir en D1, le plus haut niveau du championnat féminin.

Dernière minute, au stade des Costières à Nîmes, dans la rencontre Nîmes Métropole Gard et OM, Sabrina a marqué le point d'égalité. Et son équipe a gagné suite à l'épreuve des tirs au but.

* Joueuse de l'équipe de France féminine de football.